



Rapport final d'intervention Phases 1 et 2
Composante Agricole - Janvier 2014

- ☑ Introduction
- ☑ Rappel
- ☑ Bénéficiaires
- ☑ Zone d'intervention
- ☑ Cadre logique d'intervention
- ☑ Activités réalisées au cours des deux phases
- ☑ Evaluation des résultats des deux phases
- ☑ Recommandations
- ☑ Réalisation budgétaire de la Phase 2
- ☑ Conclusion

Le projet « **Diversification de l'agriculture périurbaine et lutte contre la malnutrition à Siem Reap** » a débuté en Janvier 2011. Avec le soutien financier du **Conseil Général des Hauts de Seine**, ce projet est mis en œuvre par **Agrisud International** en partenariat avec 2 autres ONG : **Agri-Cam** et **Antenna Technologies**.

Le projet prévu **pour une durée de deux ans et demi** comporte deux composantes :

- ☑ **une composante agricole** qui vise à renforcer et diversifier les activités agricoles de 320 petites exploitations en maraîchage et petit élevage ,
- ☑ **une composante « production de spiruline »** qui concerne la mise en place d'une ferme de production de spiruline afin de réduire la malnutrition infantile (rapport final préparé par Antenna Technologies),

Au mois d'août 2013, la composante agricole est arrivée au terme de sa deuxième phase d'exécution. Afin de dresser un bilan des deux phases et de tirer les enseignements pour la mise en œuvre d'un nouveau projet dès Septembre 2013, **une évaluation finale du projet a été conduite en Août 2013**. Elle s'appuie sur les outils d'évaluation développés et l'échantillon utilisé lors de l'évaluation à mi-parcours (Avril-Mai 2012).

Le présent rapport fait état dans un premier temps des activités menées par la composante agricole depuis Janvier 2011 et ensuite des résultats obtenus au regard des attendus pour les deux phases d'intervention.

La seconde partie présente les résultats de l'évaluation finale et formule des recommandations pour guider la mise en œuvre du nouveau projet.

Origine du projet

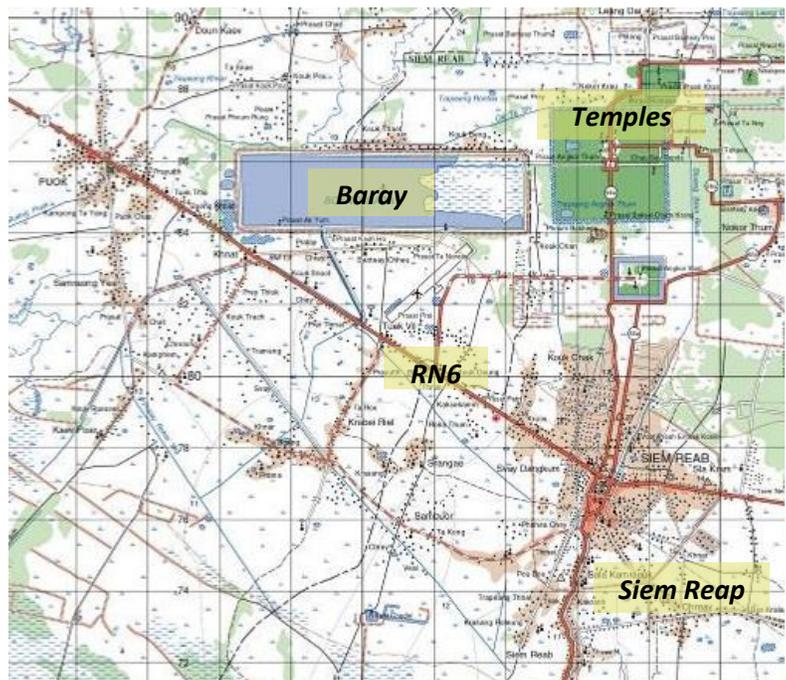
Le Conseil Général des Hauts de Seine a centré sa politique de coopération internationale sur la lutte contre la faim et l'extrême pauvreté. Dans ce cadre, il a souhaité mettre en place en partenariat avec Agrisud International un programme pour contribuer à l'amélioration durable de l'agriculture dans la périphérie **de la ville de Siem Reap au Cambodge**.

Contexte d'intervention

La ville de Siem Reap représente la destination touristique première du Cambodge. Elle accueille chaque année des dizaines de milliers de visiteurs venus découvrir les célèbres temples d'Angkor.

La croissance touristique et urbaine s'accompagne d'une forte demande en produits frais sur les marchés locaux, bien loin d'être satisfaite par les producteurs locaux.

Les importations des pays voisins et des autres provinces restent la principale source d'approvisionnement. Ainsi, on estime que seulement 20 à 50% des fruits et des légumes présents sur les marchés de Siem Reap sont produits localement.





Temples d'Angkor

Pourtant, la production agricole est bien existante puisque l'agriculture occupe près de 80% de la population active au Cambodge mais elle reste très saisonnière, peu diversifiée et dispersée dans une multitude d'exploitations de très petite taille.

En périphérie de la ville de Siem Reap, la survie des petites exploitations et le maintien de leur activité agricole sont de plus en plus remis en question par la réduction des surfaces d'exploitation du fait de la pression urbaine croissante.

De plus, les réseaux de commercialisation restent aujourd'hui peu structurés. Les producteurs locaux ne représentent que 11% des fournisseurs sur le marché Psar Leu (2^{ème} marché de gros de la ville). Ils subissent alors souvent la pression des intermédiaires en vendant à des prix bien inférieurs aux grossistes et détaillants.



Labour

Dans le contexte particulier de la périphérie de la ville de Siem Reap et des enjeux en termes de développement agricole en milieu périurbain, Agrisud International a formulé une action qui s'articule autour de 4 axes principaux :

- ☑ **Augmenter la production agricole locale** en diffusant auprès des exploitants des modèles agricoles diversifiés et durables, adaptés à leurs situations agricoles actuelles, générateurs de revenus supplémentaires,
- ☑ **Améliorer la valorisation des produits agricoles** par :
 - ⇒ un accompagnement technique en aval de la production, par la gestion de la qualité des produits après récolte et avant leur mise en marché,
 - ⇒ la structuration des réseaux de commercialisation locaux et la création de relations stables entre producteurs et acheteurs,
- ☑ **Structurer la filière agricole** en accompagnant la création de groupements de producteurs afin de permettre une meilleure adéquation entre l'offre disponible et la demande des acheteurs,
- ☑ **Redynamiser l'image de l'agriculture en milieu rural** par la formation et la sensibilisation des jeunes sur les thématiques de l'agriculture et de la protection de l'environnement.



Riziculture irriguée

BÉNÉFICIAIRES

Le programme doit appuyer : 320 familles d'agriculteurs soit 2000 personnes environ :

- ☑ **40 exploitations pilotes (démonstration) avec une double activité maraîchage et élevage (en phase 1),**
- ☑ **120 bénéficiaires appuyés en maraîchage ou élevage (en phase 1),**
- ☑ **160 bénéficiaires appuyés en maraîchage ou élevage (en phase 2),**

Par ailleurs, **des animations de sensibilisation à l'agriculture et à l'environnement** sont développées dans **deux écoles primaires** en phase 2 et s'adressent à 200 élèves .



Une bénéficiaire en maraîchage

ZONE D'INTERVENTION

Les 2 communes d'intervention ont été identifiées avant la mise en œuvre de l'action en raison du potentiel existant pour le développement des activités agricoles :

- ☑ **Proximité avec la ville de Siem Reap** et de ses marchés,
- ☑ **Disponibilité de la ressource en eau** avec la présence des canaux d'irrigation en provenance du Baray, ancien réservoir d'eau alimentant la zone d'Angkor,
- ☑ **Activités agricoles existantes et volonté des agriculteurs d'améliorer leurs pratiques actuelles.**

Les 8 villages d'intervention du projet ont été identifiés au premier trimestre 2011 après la conduite de diagnostics villageois réalisés avec la participation des habitants.

4 villages dans la commune de Puok :

Pra Yuth, Puok Chas, Kampong Tayong et Ta Tok



4 villages dans la commune de Krabei Real :

Kok Dong, Po Pis, Krasaing et Prey Po

Evaluation Grid for target village selection

Commune:		Village :			
No.	Criteria	Score	Coeff.	Sub Total Score	
I- First importance criteria					
1.1.	Importance of Agricultural activities in the village		1.5	0	
1.2.	Community participation and commitment		1.5	0	
1.3.	Water access		1.5	0	
1.4.	Availability of uplands for rainy season growing		1.5	0	
II. Second Importance criteria					
2.1.	People willingness to improve vegetable growing activities		1	0	
2.2.	People willingness to improve animal raising activities		1	0	
2.3.	Village location and situation		1	0	
III. Third Importance criteria					
3.1.	Presence of other NGOs		0.5	0	
3.2.	% of ID poor		0.5	0	
IV. Additional Score					
4.1.	Global committee Appreciation - Village Strengths		1	0	
Total Score				0	

Grille d'évaluation pour la sélection des villages cibles



Rencontre avec le chef du village de Kok Dong

Au-delà d'un simple processus de sélection des villages, la réalisation de ces diagnostics a permis d'approfondir la connaissance de la zone d'intervention, d'identifier les atouts et les faiblesses de chaque village au regard des possibilités de développement agricole, de comprendre les attentes des agriculteurs, d'établir une relation de confiance avec les acteurs clés des différents villages; essentielle pour la bonne conduite des activités futures.

L'ensemble des informations collectées a été synthétisé dans un rapport caractérisant la situation socio-économique initiale des agriculteurs appuyés par l'action (*Diagnostic de la situation socio-économique initiale des bénéficiaires dans les communes de Krabei Real et Puok, Juillet 2011*).

CADRE LOGIQUE D'INTERVENTION

- ☑ **OBJECTIF GÉNÉRAL** : Contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et lutter contre la pauvreté des familles d'agriculteurs en milieu périurbain au Cambodge.
- ☑ **OBJECTIF SPECIFIQUE** : Appuyer le développement d'une agriculture diversifiée, génératrice de revenus durables et gage de sécurité alimentaire à Siem Reap.
- ☑ **RESULTATS ATTENDUS** :
 - ⇒ 320 familles d'agriculteurs adoptent les techniques innovantes et mettent en œuvre des nouvelles pratiques agricoles.
 - ⇒ La valorisation des produits agricoles est améliorée et des relations commerciales stables sont établies entre producteurs et acheteurs.
 - ⇒ Les agriculteurs se professionnalisent et se structurent en groupements
 - ⇒ Des animations sur le thème de l'agriculture et de la protection de l'environnement sont mises en place dans deux écoles.



Appui-conseil technique



Formation professionnelle

☑ PRINCIPALES ACTIVITÉS :

A1 : Appui à la mise en œuvre de techniques agricoles innovantes et adaptées

- ⇒ Identification et sélection des bénéficiaires
- ⇒ Formation professionnelle des exploitants
- ⇒ Appui au démarrage des activités
- ⇒ Suivi technique agricole et conseil en gestion

A2 : Appui à la structuration de groupements de paysans et à la création de services collectifs

- ⇒ Appui à la création des groupements
- ⇒ Formation des responsables
- ⇒ Visites d'échanges

A3: Appui à la commercialisation (filères maraîchères, fruitières et élevages)

- ⇒ Ateliers interprofessionnels
- ⇒ Appui à la mise en place d'unités de collecte

A4 : Promotion de l'agriculture locale chez les jeunes :

- ⇒ Installation de 2 jardins pédagogiques,
- ⇒ Appui aux initiatives des élèves dans 2 écoles

A5 : Suivi et gestion du projet :

- ⇒ Mise en place du dispositif projet (ressources humaines, moyens logistiques...) et des procédures administratives et budgétaires
- ⇒ Communication
- ⇒ Suivi-évaluation et missions d'expertise

ACTIVITÉS RÉALISÉES AU COURS DES DEUX PHASES

A1 : Appui à la mise en œuvre de techniques agricoles innovantes et adaptées :

☑ A11 : Identification et sélection des bénéficiaires

Le projet prévoyait l'accompagnement de 320 familles d'agriculteurs. L'identification et la sélection des bénéficiaires s'est faite en 3 étapes.

Le projet a travaillé dans un premier temps avec un groupe de 40 agriculteurs « pilote ». Ainsi, dans chaque village d'intervention, 5 agriculteurs pilotes ont été sélectionnés en concertation avec les autres villageois et les chefs de village.

Activité 1

A11 Identification, sélection des bénéficiaires

A12 Formation professionnelles des exploitants

A13 Appui au démarrage des activités

A14 Suivi technique agricole et conseil en gestion



L'ensemble des 40 agriculteurs pilotes réunis au cours de la cérémonie de clôture de la formation

Ces agriculteurs pilotes devaient développer à la fois une activité de maraîchage et de petit élevage au sein de leur exploitation et

Par la suite, la population ciblée par le projet s'est agrandi avec une nouvelle génération (G1) de 120 bénéficiaires en 2011. Puis, début 2012, une seconde génération (G2) de 160 bénéficiaires est sélectionnée pour participer au projet. Au total ce sont donc 320 familles qui ont bénéficiées de l'accompagnement du projet :

- ⇒ **40 agriculteurs pilotes pratiquant le maraîchage/élevage**
- ⇒ **90 agriculteurs appuyés en élevage porcin,**
- ⇒ **74 agriculteurs appuyés en élevage avicole,**
- ⇒ **116 agriculteurs appuyés en maraîchage.**



M. Lorn Savuth, agriculteur pilote à Popis

Méthodologie de sélection des bénéficiaires :

1. Définition des critères de sélection :

Ceux-ci tiennent compte : de l'âge, de la disponibilité en terres et en main d'œuvre familiale, de l'importance de l'agriculture dans les activités génératrices de revenus, du fait de ne pas participer à des programmes de développement similaires et bien sûr de la motivation des agriculteurs.

2. Réunion d'information villageoise :

Afin de présenter :

- ⇒ le projet : acteurs impliqués, objectifs, activités d'appui proposées,
- ⇒ l'équipe d'intervention,
- ⇒ les critères de sélection.

3. Recensement des familles intéressées par le projet :

- ⇒ auprès des autorités locales,
- ⇒ auprès des anciens bénéficiaires,
- ⇒ repérages villageois par les personnels du projet.

4. Rencontres et interviews individuelles des familles pour valider la sélection :

Il s'agit de vérifier que la famille pressentie répond bien aux critères définis et de valider le choix de l'activité agricole qu'elle souhaite développer.

5. Information des chefs de village et des bénéficiaires finalement sélectionnés.

Check List for the selection of the 1st round of new beneficiaries, July 2011:

Farmer Name:

Village:

Date:

Staff:

Way of selection:

N.	Criteria	Yes	No
1	Age : range from 18 up to 55years old		
2	At least 1 family member able to read and write.		
3	Do not participate in a similar/on-going project.		
4	Agriculture is the 1 st IGA of the HH and they have strong willingness to develop their agricultural activity.		
5	At least 2 labors available in family.		
6	No migration for work (Stay permanently in the village)		
7.1	Vegetable growers: possibility to grow vegetable during the whole year. surface 500m ² at lease		
7.2	Animal raisers: to accept to be a member of an animal bank.		
7.2.1	Chicken raisers : 20m ² available, small equipment, capacity to invest, capacity to feed		
7.2.2	Pig raisers: 6m ² available, small equipment, capacity to invest, capacity to feed.		

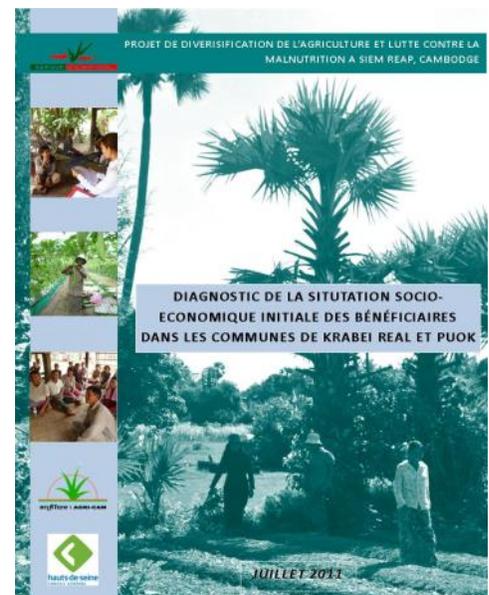
Final Selection Decision: Yes / No

Activities: Vegetable / Pig Raising / Chicken Raising

Critères de sélection des bénéficiaires



Interview individuelle d'un agriculteur



Rapport sur la situation socio-économique initiale des bénéficiaires

L'intérêt pour les activités proposées par le projet et la motivation sont importants dans le processus d'identification et de sélection des bénéficiaires. Ensuite, **des monographies des exploitations agricoles** sont réalisées. Il s'agit d'un descriptif précis des activités menées dans la ferme : parcellaire, activités agricoles pratiquées, main d'œuvre disponible, niveau d'équipement et problèmes rencontrés....

L'ensemble des informations collectées a ensuite été compilé dans une base de données (situation de référence) qui a permis la rédaction d'un rapport de synthèse caractérisant la situation initiale des bénéficiaires.

Afin d'identifier rapidement les agriculteurs participant au projet, des panneaux ont été installés sur chaque exploitation. Ils indiquent le nom du bénéficiaire, l'activité appuyées ainsi que les logos des différents partenaires du projet et leurs contacts.



Panneau d'identification

☑ A12 : Formation professionnelle agricole

La formation professionnelle, activité importante du projet, permet aux bénéficiaires d'acquérir progressivement les compétences nécessaires à la gestion et au développement de leur activité :

- ⇒ **Techniques agricoles et pratiques agro-écologiques** pour la conduite d'une activité maraîchère ou de petit élevage,
- ⇒ **Méthode de gestion économique et financière** de leur exploitation.

Alliant théorie et pratique, les sessions de formation sont organisées au village et regroupent environ 20 participants.

Contenus des formations :

Les **curriculums de formation** ont été préparés par l'ensemble de l'équipe technique en fonction des besoins en formation évalués auprès des bénéficiaires. Les contenus et les supports de formation ont été régulièrement révisés au fur et à mesure de l'avancement du projet pour améliorer la diffusion des pratiques agro-écologiques.

Au cours du projet, 4 modules principaux ont été enseignés :



Formation pratique maraîchage

Module 1 : Techniques maraîchères et pratiques agro-écologiques

- ☑ **Préparation du sol** et gestion de la fertilité,
- ☑ **Techniques de base en culture maraîchère** : préparation des pépinières, choix des semences, semis et repiquage, paillage et entretien des cultures (arrosage, sarclage, binage),
- ☑ **Lutte intégrée** : identification des maladies et des ravageurs, utilisation des bio-pesticides, lutte chimique (utilisation raisonnée des produits phytosanitaires),
- ☑ **Gestion des systèmes de cultures** : associations et successions culturales, planification des cultures,
- ☑ **Principaux itinéraires techniques maraîchers** : légumes feuilles et légumes fruits,
- ☑ **Gestion de la récolte.**



Formation théorique maraîchage

Module 2 : Technique de conduite d'élevage de porcs et de poulets

- ☑ **Habitat** : choix de l'emplacement et construction des bâtiments d'élevage,
- ☑ **Choix des animaux** (achat) et sélection des races,
- ☑ **Alimentation** : ration alimentaire en fonction des besoins des animaux
- ☑ **Soins aux animaux et hygiène** : soins quotidiens, gestion des effluents, identification des maladies et prévention,
- ☑ **Gestion de la reproduction.**



Pratique de la vaccination

Module 3 : Gestion économique de l'exploitation

- ☑ Méthode de relevé des dépenses et des recettes
- ☑ Méthode de calcul du coût de production et du coût de revient
- ☑ Tenue d'un journal de caisse
- ☑ Réalisation d'un compte d'exploitation

Module 4: Marketing et gestion des produits avant et après récolte

- ☑ Formation pratique sur une parcelle maraîchère : technique de récolte, calibrage, conditionnement et transport des produits jusqu'au marché.
- ☑ Utilisation de l'information marché : système d'information sur les prix pratiqués au marché (radio et sms).



Formation marketing

Supports et outils de formations :

Pour rendre les formations des bénéficiaires G1 et G2 davantage interactives, des agriculteurs pilotes volontaires sont venus partager leur expérience et savoir-faire. De plus, des posters illustrés ont été édités permettant aux bénéficiaires ne sachant ni lire ni écrire de suivre facilement les formations. Par ailleurs, les formations pratiques ont été privilégiés le plus possible et certains cours ont même été organisés directement sur les exploitations bénéficiaires.

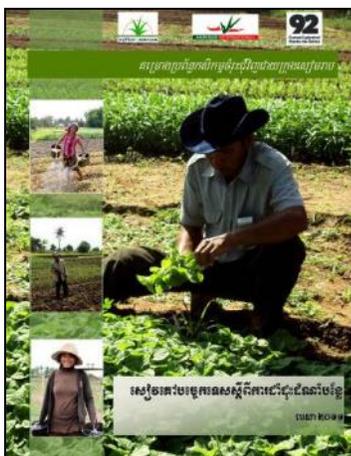


Poster de formation maraîchage

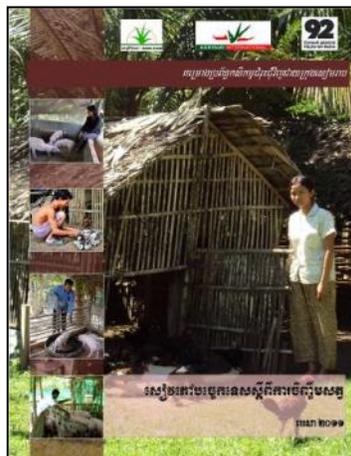


Formation pratique chez un pilote

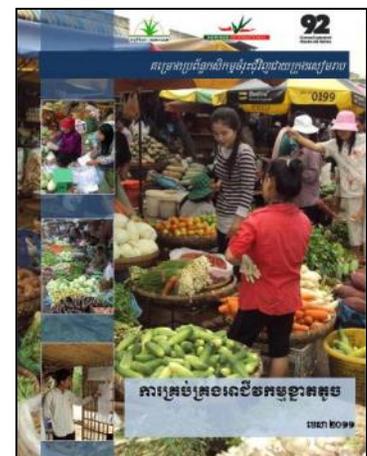
Pour chaque module, un livret technique complet à été édité et distribué aux bénéficiaires à la fin de chaque session :



Livret technique maraîchage



Livret technique élevage



Livret technique gestion de l'exploitation et marketing

A l'issue de chaque cycle de formation, une cérémonie de clôture est organisée rassemblant l'ensemble des participants aux sessions de formation. Elle permet également de tenir informé les autorités locales des résultats de l'activité de formation.



Cérémonie de clôture de la formation des G2 et remise des certificats

Autres formations dispensées :

Formation apicole et pollinisation : le 21 Janvier 2013, une formation sur le rôle des abeilles et la pollinisation a été organisée dans la commune de Krabei Real. Elle avait pour objectif de faire comprendre aux agriculteurs l'intérêt de protéger et conserver les abeilles pour favoriser la pollinisation des cultures et ainsi augmenter la productivité agricole. Un exercice pratique a notamment été proposé aux agriculteurs : la confection de ruches à disposer sur leurs parcelles afin d'attirer des colonies d'abeilles pollinisatrices.



Bénéficiaire formation apicole

Formations de rappel : au fur et à mesure de l'avancement du projet, des formations de rappel ont été organisées pour les bénéficiaires :

En élevage : préparation des aliments, soins aux jeunes poussins, prévention des maladies et médecine naturelle.

En maraîchage : intervention du technicien du PDA sur l'identification des maladies maraîchères et formation action sur la réalisation des pépinières sur pilotis.

A13 : Appui au démarrage des activités

Afin de favoriser le lancement de nouvelles activités agricoles ou l'adoption de pratiques améliorées, le projet a proposé à chacun des bénéficiaires une petite subvention sous forme d'un appui matériel individualisé. Pour ce faire, l'équipe technique a réalisé un important travail d'évaluation des besoins afin de répondre à la demande spécifique de chaque bénéficiaire.

La valeur des équipements et matériaux reçus est la même pour chaque exploitant en fonction de l'activité qu'il a choisi de développer :

- ⇒ **270 \$ pour les paysans pilotes**
- ⇒ **100 \$ pour les maraîchers**
- ⇒ **80 \$ plus une à trois cochettes pour les éleveurs de porcs**
- ⇒ **80 \$ plus 10 poulets pour les éleveurs de volailles.**



Formation sur les pépinières sur pilotis

Type d'équipement et intrants fournis en fonction du type d'activité développée :

⇒ **Equipements et intrants pour les activités de maraîchage :**

Semences : angled Luffa, aubergine, chinese kale, chou frisé, ciboule, citrouille, courge, haricot baguette, concombre, moutarde verte, laitue, pètsaï, poivron, maïs, margose, pastèque, piment, plock choy, tang ao, tomate et liseron d'eau.

Petit équipement : plantoir, binette, râteau, jarre, bois, filet de culture, filet de protection, brouette, balance, arrosoir, pulvérisateur, panier.

⇒ **Equipements et intrants pour les activités d'élevage :**

Aliment, abreuvoir, mangeoire, petit matériel de construction-bricolage, filet, désinfectant pour bâtiments.

A noter que le projet à appuyer de manière forfaitaire la construction ou la réhabilitation des bâtiments d'élevage :

20\$ pour un poulailler et 40\$ pour une porcherie (inclus dans les forfaits).

⇒ **Dotations en animaux :**

Les éleveurs de porcs ont reçu chacun une à trois cochettes (selon la capacité de l'éleveur). A la fin du premier cycle de reproduction, ils devront rendre l'équivalent en argent de la ou des cochette(s) reçue(s) pour augmenter le capital du groupement villageois auquel ils appartiennent. De la même manière, les éleveurs de volailles ont reçu 10 poulets. Ils devront également les rendre après une période de 5 mois environ.

⇒ **Équipement pour l'irrigation (pour les agriculteurs en besoin)**

Forages, puits, pompes, tuyaux.



Distribution des équipements aux bénéficiaires G2

La distribution de ces équipements est strictement encadrée par le projet :

- ⇒ **Une liste individuelle des équipements reçus** est complétée et validée avec chaque agriculteur au moment de la distribution
- ⇒ Pour chaque agriculteur, **les données sur l'ensemble des équipements fournis sont saisies dans une base de données avec leur équivalent monétaire**
- ⇒ Lorsque le plafond de la subvention est atteint **le projet stoppe l'appui matériel**
- ⇒ **Les chefs de village et de commune sont ensuite informés** des équipements qui ont été fournis.
- ⇒ **Les techniciens vérifient également le bon entretien du matériel** fourni lors des visites régulières sur les exploitations



Forage appuyé par le projet

A2 : Appui à la structuration des groupements et à la création de services collectifs

☑ A21 : Appui à la création de groupements



Election des responsables

Activité 2

A21 Appui à la création et à la structuration de groupements

A22 Formation des responsables

A23 Visites d'échanges

Afin de favoriser l'autonomisation des bénéficiaires, le projet appuie la création et la structuration d'organisations paysannes (groupements de producteurs) et encourage le développement de services collectifs permettant d'assurer la pérennité de leurs activités agricoles.

Les avantages d'une structuration en groupes sont nombreux :

- ⇒ Faciliter l'échange, le partage d'expériences et la diffusion d'information entre les membres,
- ⇒ Encourager les agriculteurs à agir selon leur propre initiative, identifier et solutionner les problèmes par eux-mêmes,
- ⇒ Développer des services collectifs pour renforcer l'activité de production agricole,
- ⇒ Faciliter l'accès aux intrants, la commercialisation des produits et la création de liens avec l'environnement professionnel et les institutions gouvernementales.

Appui à la structuration des groupements :

Stratégie d'intervention définie :

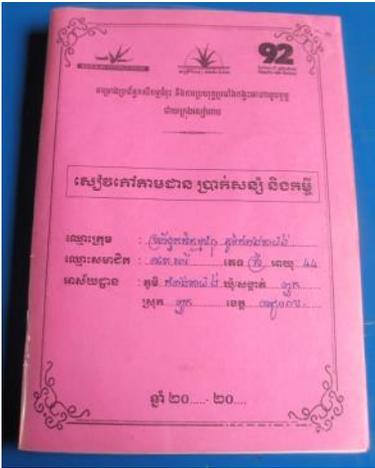
Le projet a choisi de créer **8 associations de producteurs**, une par village d'intervention, regroupant l'ensemble des bénéficiaires appuyés au sein du même village.

Les groupes se constituent au fur et à mesure que les générations de bénéficiaires rejoignent le projet : pilotes, G1 puis G2.

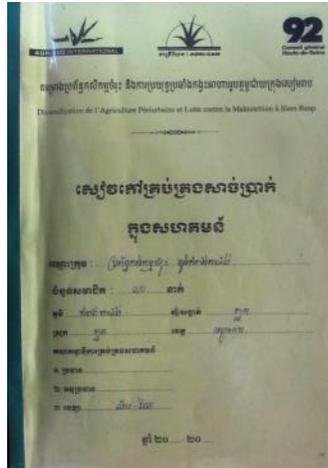
Le projet a appuyé la création et la structuration des groupements avec :

- ⇒ La transmission d'un petit équipement bureautique : caisse, papier, classeur, tableau stylo,
- ⇒ L'organisation d'une assemblée générale pour l'élection des responsables (président et vice président) et la définition des statuts,
- ⇒ L'édition des documents officiels : règlement intérieur, statuts, outils de suivi budgétaire,
- ⇒ La collecte des frais d'adhésion de chaque membre,
- ⇒ Le lancement d'une activité de crédit-épargne : définition des règles de fonctionnement, édition des outils de suivi (cahiers individuels et livre de suivi) et transmission d'un fond commun pour appuyer le démarrage
- ⇒ La formation d'un trésorier par groupement,
- ⇒ La formation et l'accompagnement d'un agent vétérinaire villageois par groupement,
- ⇒ La définition des règles de transfert des animaux. En effet, les éleveurs du projet doivent transmettre à leur groupement l'équivalent argent des animaux qu'ils ont reçus. Les fonds ainsi collectés viennent augmenter le capital du groupement et développer l'activité de crédit-épargne.

Les différents documents créés pour appuyer la structuration des groupements :



Livret individuel de suivi pour chaque bénéficiaire pour l'activité crédit-épargne



Cahier de suivi budgétaire pour chaque groupement



Cahier de bulletins de demande de prêts

Tous les mois, une réunion est organisée au sein de chacun des 8 groupements pour accompagner leur structuration. Les agendas de ces réunions varient en fonction des besoins spécifiques du projet, mais elles consacrent un moment important au fonctionnement de l'activité d'épargne-crédit : accord de prêts, paiement des intérêts, remboursement, collecte de l'épargne, suivi budgétaire. Par ailleurs un temps est consacré aux échanges sur des problèmes techniques agricoles.

Appui au développement de services collectifs :

Développement d'un service vétérinaire :

Au sein de chaque groupement, **un agriculteur volontaire** a été sélectionné pour être agent vétérinaire villageois. Il incarne ainsi la personne à laquelle les agriculteurs doivent se référer en premier lieu concernant la santé animale.

En Octobre 2011, le projet a organisé pour les 8 agents vétérinaires villageois, 3 jours de formation en partenariat avec le responsable santé animale du District de Siem Reap.

La formation concernait :

- ⇒ la reconnaissance des principaux symptômes des maladies courantes affectant les porcs et volailles,
- ⇒ la prévention des maladies et les méthodes de vaccination,
- ⇒ les méthodes de traitement des maladies les plus fréquentes,
- ⇒ une séance de pratique de la vaccination réalisée au village.

Ces agents ont également été équipés d'un kit de pharmacie vétérinaire et de vêtements de protection pour leur permettre de réaliser leurs interventions au village. Ils sont rémunérés pour leurs services par les éleveurs eux-mêmes.



Agents vétérinaires équipés



Pratique de la vaccination

Après la formation initiale, le projet poursuit l'accompagnement des agents vétérinaires en leur proposant des visites éducatives ou des sessions de formations courtes :

Atelier bilan de l'activité des agents vétérinaires villageois : organisé le 15 Novembre 2012, cet atelier avait pour objectif de faire le point sur les activités menées en 2012, d'échanger les expériences respectives, de partager les problèmes rencontrés et d'identifier des orientations pour la poursuite de l'accompagnement et du renforcement des compétences des agents vétérinaires. Ainsi il a été décidé d'organiser des réunions mensuelles entre l'ensemble des agents vétérinaires afin d'échanger régulièrement et de résoudre les problèmes techniques rencontrés.

Formation vétérinaire longue : 3 agents vétérinaires ont pu participer à une formation vétérinaire longue en Avril 2013 organisée par le département élevage du PDA de Siem Reap.



Formation vétérinaire longue

Afin d'améliorer les pratiques d'hygiène et de prévention des maladies dans les élevages, 2 campagnes ont été organisées en collaboration avec les agents vétérinaires :

Campagne de vaccination des poulets : en décembre 2012 environ 1400 poulets ont été vaccinés contre le Choléra, Newcastle et Fowlpox.

Campagne de désinfection des bâtiments d'élevage : Menée auprès de 212 familles bénéficiaires dans les 8 villages d'intervention du projet.



Campagne de désinfection

Les désinfections sont effectués à partir de Novacide, un produit désinfectant non polluant, dilué dans l'eau (2 cl / 1 L) et appliqué en surface grâce à un pulvérisateur. Elles permettent de limiter les risques de développement de maladies chez les animaux domestiques: *Pasteurellose (Choléra aviaire)* et *Newcastle* pour les poulets, *Leptospirose*, *Aujesky*, *Parvovirus* et *Fièvre aphteuse* pour les porcs, *Leptospirose* et *Fièvre aphteuse* pour les bovins.

Fonctionnement de l'activité crédit-épargne :

La mise en place d'une activité de crédit-épargne représente un facteur important de structuration des groupements de producteurs.

Elle offre en effet des avantages économiques :

- ⇒ les leaders peuvent recevoir une rémunération pour le travail réalisé au travers des intérêts collectés annuellement, ce qui est essentiel pour maintenir leur engagement sur le long terme,
- ⇒ les membres du groupement peuvent avoir accès à des petits prêts pour pallier le manque de trésorerie pour l'achat d'intrants agricoles. Ils bénéficient également d'une partie des intérêts collectés en fonction du montant épargné annuellement.

Le service de crédit-épargne favorise également la participation des membres aux réunions mensuelles du groupe.

Fond pour le lancement de l'activité :

⇒ appui du projet : **200 \$** (2 fois 100 \$)

⇒ frais d'adhésion des membres : **10 \$/membre** (1.25\$ pour les familles possédant la carte ID poor)

A noter que les éleveurs appuyés remboursent également l'équivalent en argent des animaux fournis par le projet, ce qui vient augmenter le capital de chaque groupement.

Activité épargne :

Chaque mois, les membres du groupement épargnent une petite somme d'argent. Le système d'épargne varie en fonction des règles établies dans chaque village :

- ⇒ montant fixe commun à l'ensemble des membres (1000, 2000 ou 5000 Riels en fonction des groupes)
- ⇒ épargne libre mais montant minimum fixé (2000 ou 5000 Riels en fonction des groupes).

Service de Prêts :

Chaque mois les agriculteurs peuvent emprunter de petites sommes (30 à 50 \$ en moyenne). Les prêts sont accordés après discussion avec l'ensemble des membres du groupe pour une période de 3 à 4 mois. Le taux d'intérêt est commun à l'ensemble des groupements et s'élève à 2% par mois. Les prêts sont remboursés en totalité à la fin de la période de prêt. Les intérêts sont soit collectés au moment de l'emprunt, soit chaque mois, soit lors du remboursement du prêt.

Redistribution des intérêts collectés annuellement :

Les prêts accordés aux agriculteurs permettent de collecter des intérêts. Ceux-ci sont alors redistribués annuellement pour d'une part rémunérer les leaders, augmenter le capital du groupement et d'autres part de payer l'intérêt de l'épargne de chacun des membres. En 2013, les intérêts ont été redistribués comme suit :

- ⇒ une partie a été utilisée pour la rétribution de l'épargne (.75% du montant épargné annuellement)
- ⇒ le reste étant divisé ainsi : 25% pour rémunérer les responsables et les 75% restant servent à alimenter le capital du groupement.



Service de prêts



Service d'épargne



Rencontre mensuelle à Ta Tok

Bilan de l'activité crédit épargne pour l'année 2012 :

Activité de crédit :

Village	Nb de prêts octroyés	Montant total des prêts	Montant moyen d'un	Nb de prêts octroyés et	Nb de prêts en cours sur	Total des intérêts
Krasaing	49	1909	55	34	15	114.4
Kok Dong	65	3342.5	51	65	0	385.75
Po Pis	66	1852.5	28	66	0	133
Prey Po	33	1347.5	40	22	11	124.6
Kampong T	39	1477.5	37	39	0	121.62
Pra Yuth	32	1842.5	57	32	0	142.05
Puok Chas	22	1724.75	78	22	0	176.97
Ta Tok	51	2532.5	49	35	16	184

Activité d'épargne :

Village	Montant total de l'épargne \$	Rémunération de l'épargne \$	Montant total redistribué aux membres \$
Krasaing	272.6	4.8	277.4
Kok Dong	405.0	7.1	412.1
Po Pis	140.0	2.5	142.5
Prey Po	154.9	2.9	157.8
Kampong T	113.5	2.0	115.5
Pra Yuth	490.9	8.5	499.4
Puok Chas	559.8	9.8	569.6
Ta Tok	271.3	0.0	271.3

Rapport financier :

Village	Recettes 2012 \$	Dépenses 2012 \$	Capital du groupement au
Krasaing	1212.	31	1293
Kok Dong	2068	95	2351
Po Pis	1322	37	1415
Prey Po	868	31	958
Kampong T	1109	34	1194
Pra Yuth	1120	33	1220
Puok Chas	1206	36	1337
Ta Tok	958	54	1089

A22: Formation des responsables

Suite à l'assemblée générale, le projet a organisé le 15 Février 2013, une demi-journée de formation pour l'ensemble des responsables : présidents, vice-présidents, et trésoriers.

Objectifs de la formation :

- ⇒ Renforcer les capacités des leaders : prise de parole, confiance en soi, assurance,
- ⇒ Améliorer les compétences en matière de gestion administrative et financière du groupement,
- ⇒ Clarifier la compréhension des articles des statuts et du règlement intérieur,
- ⇒ Apprendre à utiliser les outils de gestion du groupement,
- ⇒ Partager et résoudre les problèmes communs.

Les responsables des groupements bénéficient également d'un appui régulier des techniciens animateurs en particulier lors des réunions mensuelles.



Rencontre mensuelle du groupement à Pra Yuth

☑ **A23 : Visites d'échange**

Afin de favoriser la mise en réseau des agriculteurs et de favoriser le partage d'expérience et de savoir-faire, le projet a organisé trois visites d'échanges :

- ☑ **Une visite pour les paysans pilotes** dans les provinces de Battambang et Banteay Meanchey, en **Mars 2012**
- ☑ **Une visite pour les bénéficiaires G1** (sélection de 20 agriculteurs sur des critères de motivation et d'engagement) dans la province de Siem Reap, en **Mars 2012**
- ☑ **Une visite pour les leaders paysans et vétérinaires villageois** (24 personnes) dans les provinces de Kompong Thom, Svay Rieng et Kandal (dont Phnom Penh) en **Juin 2013**.

Visite d'échange pour les paysans pilotes :

Deux groupes ont été organisés en fonction de l'intérêt des producteurs :

- ☑ **un groupe maraîchage** qui a visité 2 projets anciennement appuyés par Agrisud dans les villages de Phnom Prasat (Banteay Meanchey) et Thmey (Battambang),
- ☑ **un groupe élevage porcin** consacré à la visite de 2 éleveurs appuyés par l'ONG CADF.

Le second jour de visite concernait la rencontre avec 2 Organisations Paysannes appuyées par l'ONG AVSF dans la Province de Battambang.

Visite d'échange pour les bénéficiaires G1 :

Au programme de la visite :

- ☑ **Visite de la porcherie de M. Hor dans le District de Prasat Bakong (Siem Reap)** : information sur les techniques de vaccination, hygiène d'élevage, collecte des effluents et production de biogaz,
- ☑ **Rencontre avec des agriculteurs du projet APICI du GRET** dans le district de Srot Nikum :
 - *Elevage de volailles* : vaccination, utilisation de médicaments traditionnels,
 - *Exploitations maraîchères* : fabrication de compost solide et liquide, itinéraires techniques maraîchers.

Visite d'échange pour les leaders paysans et vétérinaires villageois :

Au programme de la visite :

- ☑ **Echange avec les membres de l'association vétérinaire Stoung à Kompong Thom** : activités de santé animal, de vente d'intrants et de micro-finance.
- ☑ **Visite au projet IVY (International Volunteer Yamagata) à Svay Rieng** : production et commercialisation de produits maraîchers.
- ☑ **Visite chez KFG (Khmer Farmer Garden) à Phnom Penh** : Commercialisation de produits maraîchers
- ☑ **Visite de la station de recherche en maraîchage Kbal Koh dans la province de Kandal** : Plateforme de recherche avec parcelles de démonstrations



Les visites d'échanges en images

A3 : Appui à la commercialisation (filières maraîchères, fruitières et élevages) :

☑ A31 : Ateliers interprofessionnels

Afin de mettre en relation les agriculteurs et les acteurs en amont et en aval de la filière agricole (collecteurs, grossistes et vendeurs d'intrants agricoles) 3 **ateliers interprofessionnels** ont été organisés à l'issue des formations en marketing, en partenariat avec le PDA de Siem Reap.

Ces rencontres ont permis aux différentes parties de réfléchir aux solutions à apporter pour améliorer la commercialisation des produits agricoles et l'accès aux intrants de qualité.



Réflexion sur la manière d'améliorer la commercialisation des produits



Intervention de collecteurs villageois

☑ Ateliers pour la planification des cultures :

Afin d'inciter les agriculteurs à raisonner leur choix de production au regard de la demande du marché, deux ateliers interprofessionnels ont été organisés : le 7 Novembre 2012 pour la préparation de la saison sèche, et le 14 Juin 2013 pour la préparation de la saison des pluies.

Lors de ces ateliers différents exercices de réflexion et d'analyse sont proposés aux agriculteurs :

- ⇒ Identification des représentations initiales des producteurs,
- ⇒ Analyse des données issues du STE : résultats économiques, courbe d'évolution de la production, des prix au kg, de la marge par m² au fil des mois,
- ⇒ Analyse de la disponibilité des produits au village et régularité.

A l'issue de ces ateliers, les agriculteurs comprennent :

- ⇒ L'intérêt de prendre en compte lors de la planification des cultures, **la demande du marché** en se renseignant auprès des acheteurs,
- ⇒ La nécessité de se **référer aux résultats technico-économiques** des années précédentes pour identifier les cultures les plus profitables, les périodes de rareté de la production et celles où les prix sont les plus favorables,
- ⇒ La nécessité de **s'informer sur les prix pratiqués au marché** avant de vendre pour renforcer leur pouvoir de négociation,
- ⇒ La nécessité d'avoir **une vision collective** à l'échelle du village pour fournir une **offre suffisante, régulière et diversifiée**.

Collecteurs et agriculteurs ont aussi compris l'intérêt d'établir des **relations de confiance** pour d'une part faciliter l'approvisionnement des collecteurs et d'autre part **d'obtenir des prix plus rémunérateurs** pour les agriculteurs .

Activité 3
A31 Ateliers interprofessionnels
A32 Appui à la mise en place d'unités de collecte

☑ **Atelier-rencontre entre les collecteurs :**

A la suite de l'étude commanditée par le Conseil Général sur le renforcement des Organisations Paysannes de la zone périurbaine de Siem Reap et l'amélioration de leur accès au marché, menée par Jean Marie Brun, un atelier de réflexion sur le rôle des collecteurs villageois a été organisé en collaboration avec le GRET, le 10 Octobre 2012. Cet atelier a permis d'identifier des pistes d'actions pour renforcer l'implication et la collaboration avec les collecteurs dans les futurs projets à venir :

- 1– **Une volonté des collecteurs de créer un groupe technique de travail** pour améliorer le partage d'informations marché en amont pour travailler à une meilleure adéquation entre l'offre et la demande,
- 2– **Une possibilité de créer des ponts entre les activités des collecteurs** travaillant dans les différentes zones d'intervention,
- 3– **Un intérêt prononcé des collecteurs pour développer des circuits-courts d'approvisionnement** avec le secteur de l'hôtellerie restauration.

☑ **A32 : Appui à la mise en place d'unités de collecte**

Afin d'améliorer la commercialisation des productions et l'accès au marché, le projet appuie la création de petites unités de collecte et de commercialisation des légumes. Au cours des deux phases du projet, **cinq unités** ont été développées :

- ⇒ **Une première dans le cadre de la mise en place d'un circuit court d'approvisionnement avec l'Hôtel Sofitel** de Siem Reap, avec 11 agriculteurs et un collecteur dans les villages de Kok Dong et Popis.
- ⇒ **Une seconde dans le village de Prey Po avec M. Chinh Prinh**, bénéficiaire du projet (possédant une carte ID poor) qui souhaitait accroître son activité actuelle de collecteur/vendeur (financement partiel d'une remorque).
- ⇒ **Trois nouveaux collecteurs appuyés dans la commune de Krabei Real**: Mme Kreal Thoet (Popis), M. Chhong Von (Popis) et Mme Tak Champei (Kok Dong). Chaque nouveau collecteur encadre un groupe de 6 à 7 producteurs maraîchers. Les collecteurs ont été choisis sur la base du volontariat et de la motivation. Pour lancer leur activité, le projet leur a mis à disposition une somme de 300 euros qui leur servira à acheter les légumes aux producteurs en attendant de se créer leur propre capital, ainsi que de mettre en place un système de micro-crédit au sein du groupe de commercialisation par l'octroi de prêts pour l'achat d'intrants comme les semences. Les collecteurs ont également reçu des caisses plastiques pour effectuer les livraisons dans de bonnes conditions, un cahier pour noter les produits et quantités livrés et un autre pour le suivi de la caisse budgétaire du groupe. Deux fois par an, au rythme des saisons, les groupes préparent leur calendrier cultural et sélectionnent les espèces maraîchères en complémentarité les uns des autres pour éviter les concurrences sur les produits. Le prix des produits est fixé par le marché.



Activités de collecte au village en images

☑ **A32 : Appui à la mise en place d'unités de collecte**

Afin d'améliorer la commercialisation des productions et l'accès au marché, le projet appuie la création de petites unités de collecte et de commercialisation des légumes. Au cours des deux phases du projet, **cinq unités** ont été développées :

- ⇒ **Une première dans le cadre de la mise en place d'un circuit court d'approvisionnement avec l'Hôtel Sofitel** de Siem Reap, avec 11 agriculteurs et un collecteur dans les villages de Kok Dong et Popis.
- ⇒ **Une seconde dans le village de Prey Po avec M. Chinh Prinh**, bénéficiaire du projet (possédant une carte ID poor) qui souhaitait accroître son activité actuelle de collecteur/vendeur (financement partiel d'une remorque).
- ⇒ **Trois nouveaux collecteurs appuyés dans la commune de Krabei Real**: Mme Kreal Thoet (Popis), M. Chhong Von (Popis) et Mme Tak Champei (Kok Dong). Chaque nouveau collecteur encadre un groupe de 6 à 7 producteurs maraîchers. Les collecteurs ont été choisis sur la base du volontariat et de la motivation. Pour lancer leur activité, le projet les appuie par une dotation de 300 euros qui leur servira à acheter les légumes aux producteurs en attendant de se créer leur propre capital, ainsi que de mettre en place un système de micro-crédit au sein du groupe de commercialisation par l'octroi de prêts pour l'achat d'intrants comme les semences. Les collecteurs ont également reçu des caisses pour effectuer les livraisons dans de bonnes conditions, un cahier pour noter les produits et quantités livrés et un autre pour le suivi de la caisse budgétaire du groupe. Deux fois par an, au rythme des saisons, les groupes préparent leur calendrier cultural et sélectionnent les espèces maraîchères en complémentarité les uns des autres pour éviter les concurrences sur les produits. Le prix des produits est fixé par le marché.

Fonctionnement du circuit court d'approvisionnement du Sofitel :

Depuis fin 2011, Agrisud et l'hôtel Sofitel de Siem Reap collaborent à la structuration **d'un circuit-court d'approvisionnement** entre les producteurs et l'hôtel. Ce sont ainsi 10 agriculteurs des villages de Popis et Kok Dong qui participent, via un collecteur villageois à approvisionner l'hôtel. Ils se réunissent tous les 15 jours pour établir la liste des produits disponibles et faire le bilan des livraisons effectuées.

Participer à ce circuit-court offre aux maraîchers un **débouché garanti** pour une partie de leur production en dehors des circuits traditionnels de commercialisation. Ils bénéficient également **de prix fixes** établis tous les 15 jours. La réalisation de planning de production calés sur la demande de l'hôtel leur permet d'avoir une meilleure appréhension des attentes du marché et encourage la diversification des productions à l'échelle du village. Ces agriculteurs sont également souvent sollicités pour partager leur expériences par d'autres producteurs ou d'autres organisations de développement agricole.

Les résultats en constante amélioration obtenus au cours des deux saisons d'approvisionnement encouragent les agriculteurs et le Sofitel à poursuivre leur collaboration sur le long terme. Des leçons doivent cependant encore être tirées et des améliorations apportées, notamment:

- ⇒ **La diversité** de produits proposés vers plus de légumes européens
- ⇒ **L'augmentation de la production** pour les produits très consommés par l'hôtel
- ⇒ **La régularité** dans la disponibilité des produits,
- ⇒ **La communication et la bonne entente** au sein du groupe.



Atelier pour la planification des cultures



Remorque de livraison au Sofitel

A4 : Promotion de l'agriculture locale chez les jeunes

Les deux écoles d'intervention ont été identifiées et des projets pédagogiques rédigés avec les Directeurs d'école. Dans ces projets pédagogiques, sont détaillés:

- ⇒ Objectifs de l'activité
- ⇒ Bénéficiaires
- ⇒ Résultats attendus
- ⇒ Planning de gestion du jardin
- ⇒ Lieu d'implémentation du jardin
- ⇒ Mode de gestion des intrants
- ⇒ Contenu de formation
- ⇒ Budget détaillé

Activité 4
A41 Installation de 2 jardins pédagogiques
A42 Appui aux initiatives des élèves dans 2 écoles

En Juillet/Août 2013, dans les 2 écoles, les activités de jardinage scolaire et d'appui aux initiatives des élèves démarreront en Octobre 2013.



Travaux d'aménagement pour l'irrigation des jardins scolaires

A5 : Suivi et gestion du projet

A51 : Mise en place du dispositif projet et des procédures administratives et budgétaires

Dispositif opérationnel :

Une équipe de 8 personnes a été constituée pour mener à bien les activités du projet: une coordinatrice internationale, un coordinateur technique, un responsable formation, une chargée Marketing, une chargée de suivi-évaluation, et 3 techniciens animateurs.

Agrisud International apporte un appui régulier à distance ou sous forme de missions thématiques ponctuelles sur le terrain.

Activité 5
A51 Mise en place du dispositif projet (ressources humaines, moyens logistiques) et des procédures administratives et budgétaires
A52 Communication
A53 Suivi évaluation et missions d'expertise



Bureau du projet

Au lancement de l'action, un bureau projet a été aménagé et équipé (mobilier, fournitures, équipement informatique, panneaux de signalisation).

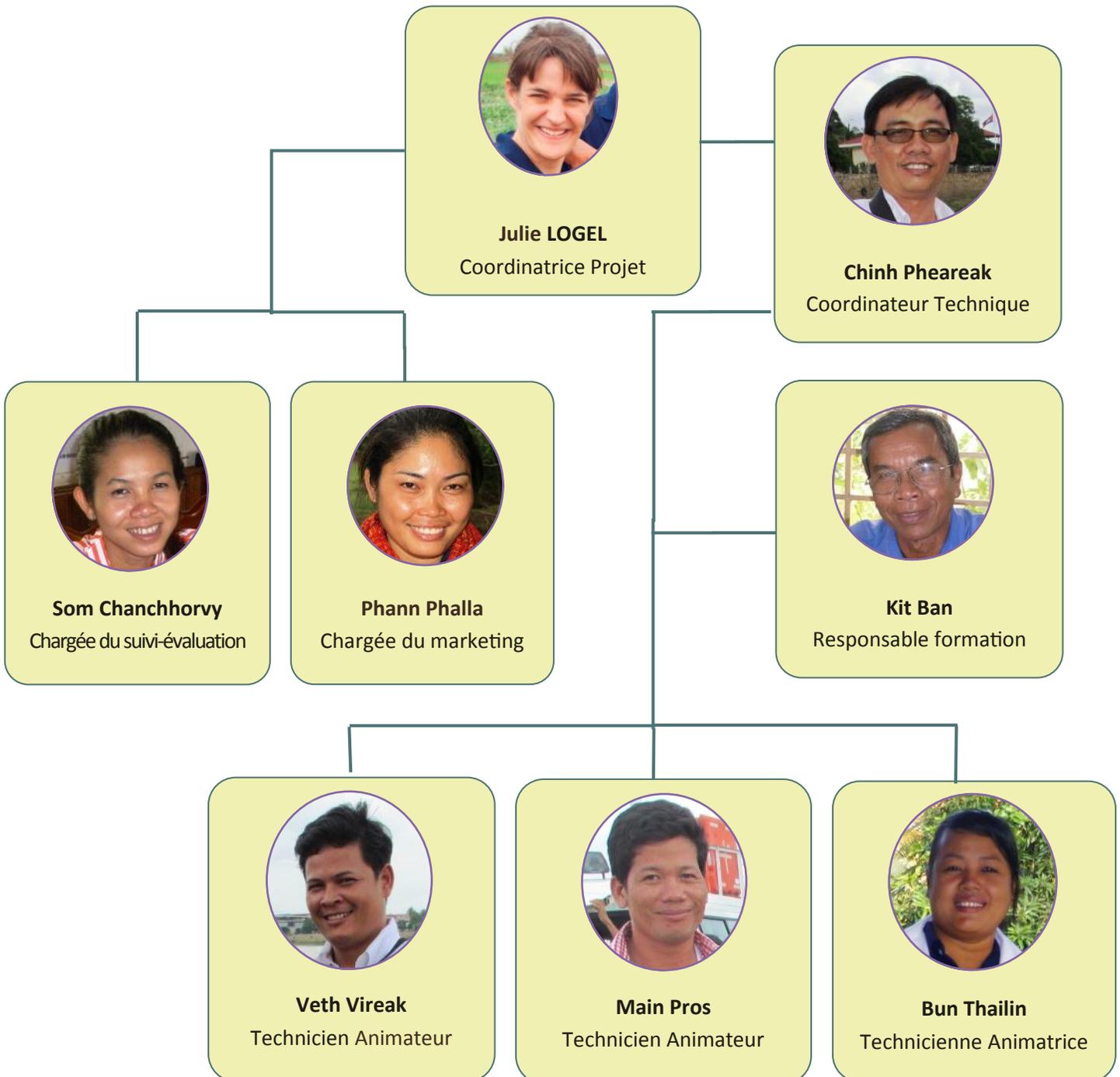
Appui et Supervision : Agrisud International

Sylvain Berton : Directeur des Opérations

Raphaël Vinchent : Directeur Administratif et Financier



AGRISUD INTERNATIONAL



Formation du personnel :

Au gré de l'avancement du projet, différentes formations ont été dispensées aux personnels du projet dans le but de renforcer leurs compétences :

- ⇒ **Février 2011** : formation à la méthodologie d'intervention d'Agrisud,
- ⇒ **Juin 2011** : formation à la création et à la gestion de base de données de suivi des résultats des agriculteurs,
- ⇒ **août 2011** : Visite d'échange dans les provinces de Battambang et Banteay Meanchey pour le développement de la stratégie d'appui aux groupements,
- ⇒ **Décembre 2011** : Visite d'échange sur le projet d'Agrisud mis en œuvre dans la province de Kandal (*projet d'appui à la professionnalisation des agriculteurs de Prek Ta Lay*),
- ⇒ **Janvier 2012** : Cycle d'apprentissage pour la diffusion des bonnes pratiques agroécologiques organisé par Agrisud à Siem Reap avec la participation d'autres ONG partenaires,
- ⇒ **Avril 2012** : Formation à la mise en place d'un système de suivi-évaluation et à la conduite d'enquêtes,
- ⇒ **Juin 2012** : Formation à l'utilisation du logiciel CLEAR pour la réalisation de cartes détaillées (ressources naturelles, données socio-économiques)

Procédures administratives et budgétaires :

La convention de subvention pour la phase 1 du programme a été signée le 4 Janvier 2011 entre le Conseil Général des Hauts-De-Seine et Agrisud International pour la mise en oeuvre du programme. Une seconde convention a été signée le 8 février 2012 pour la mise en œuvre de la phase 2.

Le coût total de l'action pour la phase 1 arrêtée en août 2012 est de **199.617 €**, dont 154.129 € sont financés par le Département des Hauts-De-Seine ; le solde étant apporté par AGRISUD International et ses partenaires, soit 45.489 €.

Activités	Coût total Phase	CG92	Agrisud	Antenna	AgriCam	France Volontaires
Appui à la mise en œuvre de techniques	27 520	27 520	0	0	0	0
Appui à la structuration de groupements	1 700	1 700	0	0	0	0
Appui à la commercialisation	750	750	0	0	0	0
Suivi et conseil technique agricole	570	570	0	0	0	0
Lutte contre la malnutrition infantile	52 214	39 646	0	12 568	0	0
Frais affectés au programme	116 863	83 943	3 768	2 492	827	25 832
TOTAL	199 617	154 129	3 768	15 060	827	25 832

Une application de suivi budgétaire et comptable a été développée pour le projet. Un compte bancaire spécifique au projet a été ouvert auprès de la Banque ANZ Royal, présente à Siem Reap.

Les autorités locales : Chefs de communes, Directeur du Département Provincial de l'Agriculture et du Développement Rural ont été rencontrés et informés des activités du projet. **Deux représentants de ces départements** sont invités régulièrement à venir visiter les activités développées sur le terrain.

Après avoir obtenu le **soutien du Ministère du Développement Rural**, un **MOU (Memorandum of Understanding)** a été signé avec le **Ministère des Affaires Etrangères**, reconnaissant l'intervention d'Agrisud International au Cambodge.

☑ A52 : Communication

Des T-Shirts siglés Conseil Général des Hauts-De-Seine et Agrisud ont été remis à l'ensemble des agriculteurs bénéficiaires.

Un film présentant les activités du projet a été réalisé par France Volontaires et est disponible en ligne : http://www.dailymotion.com/video/xse638_julie-volontaire-pour-agrisud-international-au-cambodge_travel.

Une série d'une cinquantaine de photos représentant les agriculteurs dans leur activité quotidienne a également été éditée par Germain Priour.

Par ailleurs, le projet lementaccueille régulièrement des visiteurs : visite d'échange entre agriculteurs, visite d'autres ONG (GRET, GIZ, Community First Initiative, France Volontaires, CEDAC...).

Les personnels du projet participent également aux ateliers organisés par d'autres partenaires dans le Province de Siem Reap ou dans les autres provinces (ADDA, AVSF...).



T-Shirts distribués aux pilotes



Panneau signalétique

Diversification de l'Agriculture Périurbaine et Lutte contre la Malnutrition à Siem Reap

Mercredi 23 Mars 2011

★ **Formation en marketing et gestion après récolte pour les maraichers G1**

afin de terminer tous les modules de formation prévus dans la première phase du projet, l'équipe a organisé en partenariat avec le PCA de Siem Reap, 3 sessions de formations sur le marketing et la gestion après récolte des légumes.

★ **Pages**

- L'équipe projet
- Carte de Localisation du projet

★ **Articles récents**

- Bilan de la première session d'approvisionnement au Sphitel
- Restitution des premiers résultats technico-économiques en maraîchage
- Déroulement de formation à mi-parcours
- Évaluation à mi-parcours du projet (bilan de la phase 1)
- Formation en marketing et gestion après récolte pour les maraichers G1
- Visite d'échange pour les bénéficiaires G1
- Visite d'échange d'expériences avec les agriculteurs pilotes
- Visite d'une délégation du GRET et de France Volontaires
- 5ème visite des représentants du Conseil Général des Hauts de Seine
- Intervention du spécialiste maraîchage du Département Provincial de l'Agriculture

Cette formation permet aux agriculteurs de :

- mieux comprendre les attentes du marché afin de réfléchir leurs choix culturels,
- améliorer la gestion de la qualité des produits avant mise en marché,
- connaître les outils pour accéder à l'information marché et calculer ses coûts de production afin de fixer des prix de vente plus rémunérateurs.

Cette formation était destinée aux bénéficiaires G1 travaillant sur le maraîchage.

Liste complète

Blog en ligne du projet

Depuis le lancement du projet un blog a été créé :

<http://diversificationdelagricultureasiemreap.over-blog.com/>

Il est alimenté régulièrement et renseigne en temps réel les différents bailleurs et partenaires du projet sur les activités menées. La signalétique projet est également implantée (bureau et route).

☑ A53 : Suivi-évaluation et missions d'expertise

Missions d'expertise des responsables d'Agrisud International :

Six missions de supervision ont été réalisées par la direction d'Agrisud : Raphaël Vincent, Sylvain Berton, Yvonnick Huet et Robert Lion.

Mission d'appui au lancement du projet réalisée du 31 Janvier au 8 Février 2011 pour :

- ⇒ accompagner la prise de fonctions de la coordinatrice,
- ⇒ rencontrer les partenaires du projet à Siem Reap (PDA, ONG...),
- ⇒ préparer les conventions de partenariat entre Agrisud, AgriCam et Antenna Technologies pour la mise en œuvre du programme,
- ⇒ prévoir et lancer la mise en place des conditions logistiques nécessaires à la mise en œuvre du programme,
- ⇒ mettre en place les outils administratifs et de gestion,
- ⇒ élaborer un chronogramme d'activités avec la coordination du projet pour les six premiers mois d'activité,
- ⇒ d'accompagner la première visite de terrain du Conseil Général des Hauts-De-Seine.

Mission de supervision réalisée du 5 au 15 Décembre 2011 pour :

- ⇒ superviser l'ensemble des activités du projet,
- ⇒ faire un point budgétaire et financier,
- ⇒ élaborer un chronogramme d'activités avec la coordination du projet pour les derniers mois d'activité de la phase 1 et préparer la phase 2.

Mission d'appui réalisée du 18 au 24 Juin 2012 pour :

- ⇒ faire le point sur l'ensemble des activités et résultats au 15 juin 2012,
- ⇒ apporter des éclairages techniques sur la mise en oeuvre des pratiques agroécologiques en maraîchage et petit élevage,
- ⇒ préparer la phase 2 et participer aux réflexions sur la valorisation des produits agricoles locaux sur les marchés locaux.

Mission d'appui réalisée du 23 au 30 Octobre 2012 pour :

- ⇒ faire le point sur les activités et les résultats du projet à fin octobre 2012,
- ⇒ renforcer l'équipe dans ses compétences techniques et méthodologiques,
- ⇒ participer à la réflexion en cours sur la valorisation des produits agricoles sur les marchés locaux et le secteur de l'hôtellerie-restauration,
- ⇒ réfléchir aux orientations pour une extension du projet pour 3 années supplémentaires, faire un point sur les réalisations budgétaires.

Par ailleurs, le **Directeur Général d'Agrisud**, Yvonnick Huet est également venu superviser les activités mises en oeuvre sur le terrain en Juin 2011.

Mission d'appui réalisée du 27 Février au 8 Mars 2012 pour accompagner la visite de la délégation d'élus du Conseil Général venus signer un accord de coopération avec la Province de Siem Reap.

Mission de supervision du Conseil Général des Hauts de Seine:



Mission d'appui de Sylvain Berton



Mission de Raphaël Vinchent



Accueil de la délégation du Conseil Général

Le **Conseil Général est venu à 4 reprises** superviser la mise en oeuvre du projet : au lancement du projet en Février 2011, à mi-parcours en Juin 2011, à la fin de la première année d'exécution en Février 2012 et en Juillet 2012 pour préparer la suite du programme de coopération.

Dans le but de signer une convention de coopération avec la Province de Siem Reap, Mr Patrick Devedjian accompagné d'une délégation d'élus des Hauts de Seine (Jean Paul Dova, Isabelle Caullery et Martine Gouriet) sont venus visiter le Projet Agrisud le 6 Mars 2013. Au programme : visite des exploitations agricoles, promenade-découverte au travers des rizières et des parcelles maraichères, rencontre et échange avec les agriculteurs participant à l'approvisionnement du Sofitel et enfin déjeuner au village préparé par les agriculteurs.

Cette visite fût marquée par la convivialité dont l'équipe projet et les agriculteurs garderont un très bon souvenir.

Le suivi-évaluation :

Le suivi de l'état d'avancement du projet est assuré sur place par la coordinatrice du projet qui est en charge du pilotage de l'action : programmation des activités, réunions d'équipe hebdomadaires et mensuelles et suivi budgétaire. Des rapports mensuels d'activités sont transmis au siège d'Agrisud. Des rapports narratifs et financiers sont transmis au Conseil général pour chaque tranche de financement du projet.

Les partenaires locaux sont également régulièrement informés des activités mises en œuvre. Ils participent aux évènements clés organisés par le projet : **cérémonie de clôture de formation, restitutions, présentation des résultats des agriculteurs...**

Afin d'évaluer les résultats obtenus lors de la première phase d'intervention pour la composante agricole , **une évaluation à mi-parcours** a été réalisée en Avril-Mai 2012. Cette même évaluation a été reconduite en fin de projet (9Aout 2013) afin de mesurer la progression finale des agriculteurs bénéficiaires. La méthode utilisée, l'analyse des résultats obtenus et les recommandations formulées sont synthétisés dans la dernière partie de ce rapport.

Introduction :

Une évaluation finale de la composante agricole a été réalisée par l'équipe projet en Août 2013. Basée sur le mêmes schémas et outils que l'évaluation à mi-parcours, elle avait pour objectifs :

- ⇒ **d'analyser les résultats atteints et effets obtenus** au cours du projet,
- ⇒ **d'apprécier l'évolution de la situation des bénéficiaires** au regard des objectifs visés,
- ⇒ **d'identifier les points forts et les points faibles** de la mise en oeuvre, d'en tirer les enseignements nécessaires afin d'améliorer la performance du nouveau projet à venir.

Cette évaluation a été conçue de manière participative avec l'ensemble des personnels depuis la conception des outils et la mise en oeuvre jusqu'à l'analyse des informations recueillies. Ainsi, chacun s'est trouvé en mesure de juger de la portée de ses activités d'appui et d'identifier des améliorations à apporter pour une meilleure performance de l'action.

Méthodologie :

Lors de l'évaluation à mi-parcours, une fois les personnels du projet formés, une matrice de suivi-évaluation du projet (indicateurs de suivi des résultats et création d'outils de renseignement de l'information) avait été conçue afin de guider et de programmer l'évaluation. Cette même matrice a été réutilisée lors de l'évaluation finale.

Principales étapes de la mise en oeuvre de l'évaluation :

Étape 1 : Identification des questions relatives à la performance :

Questions qui permettent de concentrer la recherche d'information sur ce qui est nécessaire, pour savoir si le projet donne les résultats escomptés ou non.

Étape 2 : Identification des besoins en information et formulation d'indicateurs :

Identifier les besoins en information afin d'expliquer les raisons des changements intervenus suite à la mise en oeuvre du projet. Les changements sont mesurés au travers d'indicateurs (quantitatifs ou qualitatifs).

Étape 3 : Collecte de l'information et organisation :

Choix des méthodes de collecte de l'information (quantitatives ou qualitatives) et élaboration des outils de collecte. Importance de la triangulation des sources d'information et des méthodes de collecte.
Collecte de l'information : programmation, collecte, vérification et traitement.
Analyse, structuration et synthèse de l'information collectée (rapport).

Étape 4 : Réflexion critique :

Vérifier la pertinence de l'information analysée.
Synthétiser et discuter des principaux enseignements tirés de l'évaluation.
Formuler des recommandations pour améliorer la mise en oeuvre du projet.

Étape 5 : Communication :

Informar les bailleurs et partenaires de la progression du projet et des résultats obtenus (restitution).

Afin d'apprécier l'évolution des agriculteurs appuyés par le projet, plusieurs angles d'analyse ont été retenus :

- ⇒ **technique** : niveau d'adoption et de diffusion des pratiques agroécologiques, diversification de la production,
- ⇒ **économique** : évolution du revenu des agriculteurs et niveau d'intégration dans les filières agricoles,
- ⇒ **social** : évolution des conditions de vie et du statut social, fonctionnement des organisations paysannes.

Les indicateurs de suivi identifiés pour chaque résultat attendu ont été intégrés dans la matrice de suivi-évaluation.

Analyse des résultats et effets obtenus au cours de la 1^{ère} phase :

- ☑ **Résultat 1 : 320 familles d'agriculteurs adoptent les techniques innovantes et mettent en œuvre des nouvelles pratiques agricoles.**

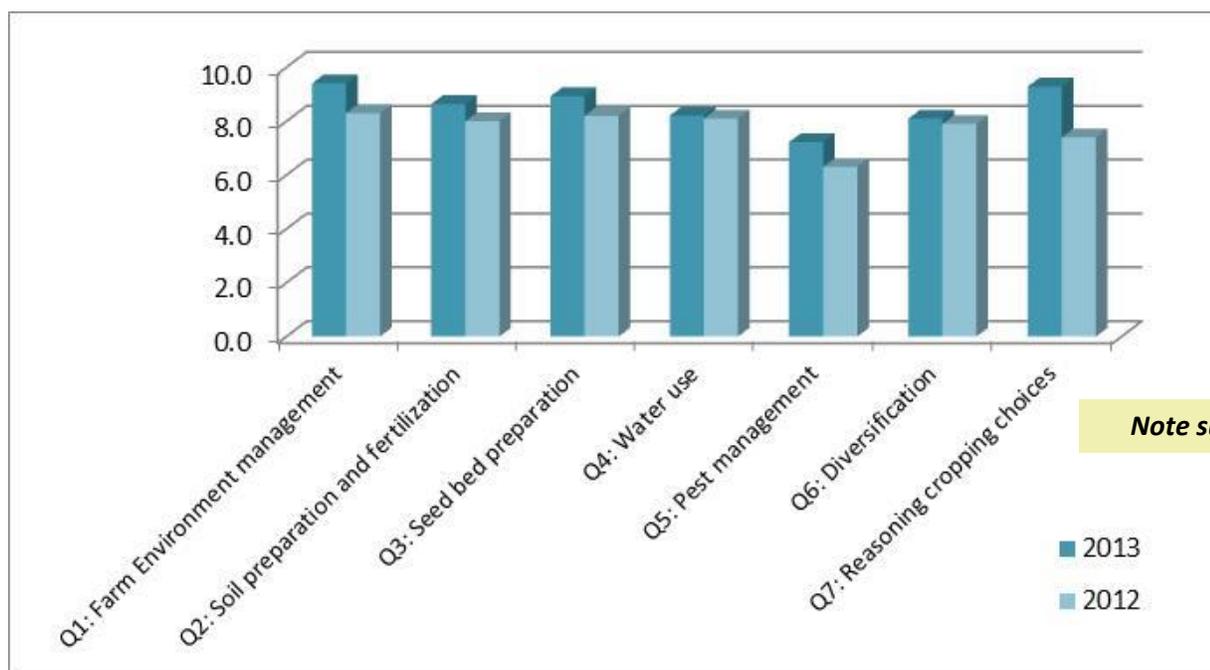
Résultats attendus	Résultats obtenus à la fin du projet	Taux de réalisation en fin de projet
☑ 320 bénéficiaires appuyés dont : ⇒ 40 pilotes en maraîchage et élevage ⇒ 80 éleveurs de porcs ⇒ 80 éleveurs de volailles ⇒ 120 maraîchers ⇒ Augmentation de la production agricole de 30 %	☑ 320 bénéficiaires appuyés dont : ⇒ 40 pilotes en maraîchage et élevage ⇒ 90 éleveurs de porcs ⇒ 74 éleveurs de volailles ⇒ 116 maraîchers ⇒ Augmentation de la production agricole de 59 % (maraîchage)	100% 100% 112 % 92 % 96 % 196 %

Evolution des pratiques agricoles en maraîchage :

Afin de rendre compte de l'évolution des pratiques maraîchères, un questionnaire d'évaluation a été conduit auprès de 21 producteurs répartis dans les 8 villages d'intervention. Ce questionnaire comprenait 7 thèmes principaux :

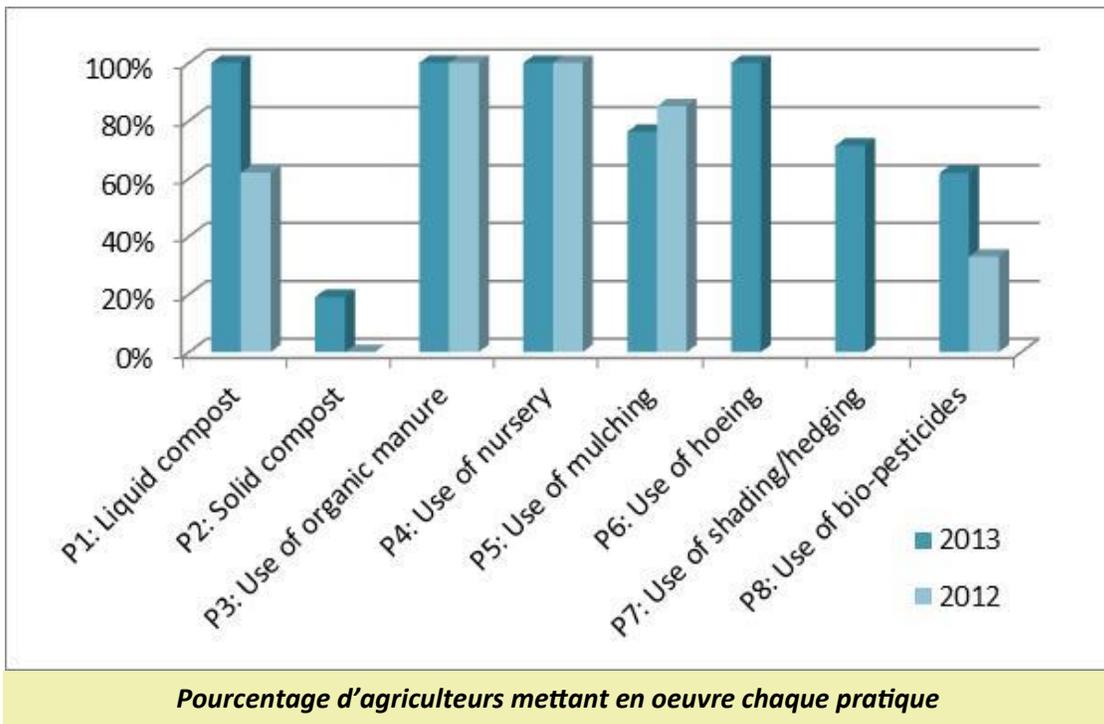
- ⇒ **la gestion de l'environnement de l'exploitation,**
- ⇒ **la préparation du sol et la fertilisation,**
- ⇒ **la préparation des pépinières,**
- ⇒ **la mobilisation de la ressource en eau,**
- ⇒ **la lutte contre les maladies et les ravageurs,**
- ⇒ **le niveau de diversification,**
- ⇒ **le raisonnement des choix de culture.**

Chaque thème a ensuite été noté sur 10 pour apprécier les connaissances et les savoir-faire des producteurs.



Note sur 10

Globalement, on note une évolution positive des pratiques agricoles des bénéficiaires traduisant une bonne assimilation et mise en oeuvre des acquis de formation. L'appui technique régulier dispensé par les techniciens animateurs favorise également l'appropriation des nouvelles pratiques disséminées par le projet.



Le graphique montre une meilleure adoption de certaines pratiques entre 2012 et 2013 : utilisation du compost liquide et des bio-pesticides. Seule l'utilisation systématique du paillage a diminué en raison d'un manque de disponibilité de la paille de riz qui est également utilisée pour l'alimentation animale en saison sèche.



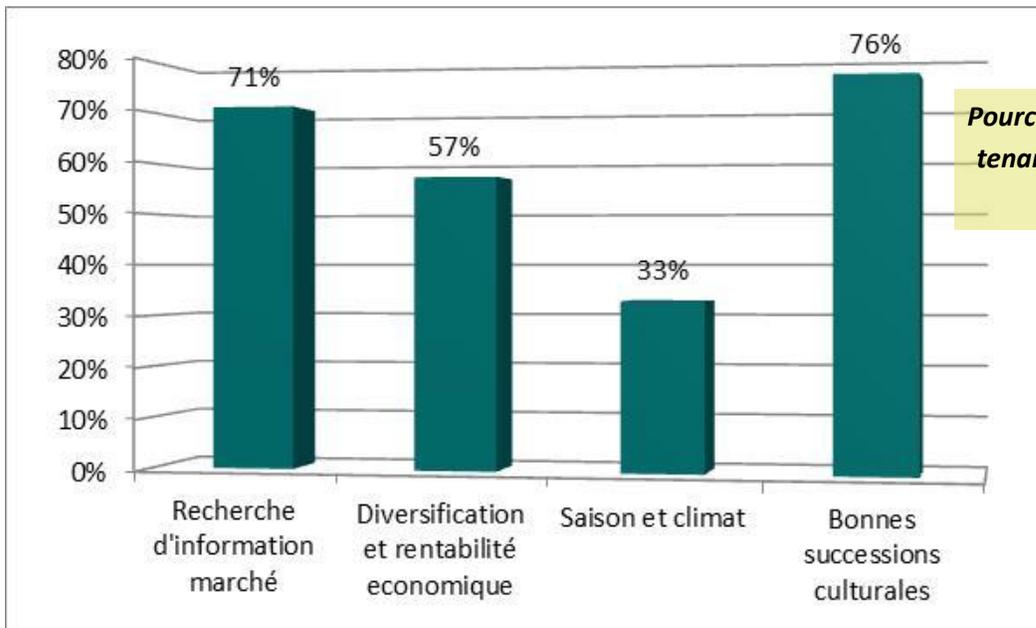
Amendement en fumier de ferme



Paillage

Pratiques maraîchères et critères d'évaluation	Commentaires et recommandations
 <p>☑ <u>Gestion environnementale et propreté de l'exploitation :</u></p> <p>⇒ Observation de la propreté et de l'hygiène</p> <p>⇒ Entretien des parcelles</p>	<p>☺ L'environnement des exploitations est propre (collecte des déchets), les différentes activités bien séparées (élevage, culture, habitation) et le matériel bien entretenu et rangé</p> <p>☺ Les parcelles sont bien entretenues, une barrière de protection contre les animaux est souvent installée et le drainage est bien assuré</p>
  <p>☑ <u>Préparation du sol et fertilisation :</u></p> <p>⇒ Technique de préparation du sol, fumure de fond et fertilisation d'entretien (dose, période, méthode d'application)</p> <p>⇒ Priorité aux engrais organiques</p>	<p>☺ Les techniques de préparation du sol sont bien maîtrisées (2 ou 3 labours) et les agriculteurs ont saisi l'importance d'un bon travail du sol pour la protection des cultures</p> <p>☺ La plupart des agriculteurs privilégient les engrais organiques (100% des agriculteurs déclarent utiliser le fumier de ferme et le compost liquide)</p> <p>☹ La fumure de fond est souvent appliquée en quantité insuffisante en raison d'un manque de disponibilité au village ou de connaissances techniques</p> <p>☞ <i>Diffuser un outil mémo facile à utiliser sur les besoins en fumure de fond et d'entretien des cultures</i></p> <p>☞ <i>Travailler sur l'amélioration de la qualité des fumiers de ferme (fumier recyclé = meilleur fertilisant, moins de mauvaises herbes et meilleure assimilation)</i></p> <p>☞ <i>Promouvoir plus largement la fabrication du compost solide pour les familles avec un accès limité au fumier de ferme</i></p>
  <p>☑ <u>Préparation des pépinières :</u></p> <p>⇒ Utilisation des pépinières et connaissance des avantages</p> <p>⇒ Technique de préparation des pépinières et entretien</p>	<p>☺ Les pépinières sont très largement utilisées par les agriculteurs (100%) qui privilégient le repiquage au semis direct afin de ne pas gaspiller les semences</p> <p>☺ Les pépinières sur pilotis sont favorisées en saison des pluies : bonne connaissance des avantages : entretien facile, protection contre les maladies, le soleil et la pluie, plants en bonne santé</p> <p>☹ La préparation du substrat est bien maîtrisée, mais le fumier souvent mal décomposé</p> <p>☞ <i>Organiser une formation sur le recyclage du fumier et s'appuyer sur les agriculteurs pilotes pour la diffusion pratique</i></p> <p>☞ <i>Appuyer l'adoption des pépinières sur pilotis même en saison sèche.</i></p>

Pratiques maraîchères et critères d'évaluation	Commentaires et recommandations
  <p>☑ Mobilisation de la ressource en eau :</p> <p>⇒ Mobilisation raisonnée de la ressource en eau</p> <p>⇒ Utilisation de pratiques économes en eau</p>	<p>☺ L'arrosage est la plupart du temps réalisé manuellement à l'arrosoir, technique plus adaptée aux petites parcelles</p> <p>☺ L'arrosage est régulier et la période d'arrosage adaptée à la saison</p> <p>☺ Les agriculteurs utilisent des pratiques économes en eau : binage, paillage (76% des agriculteurs), couverture avec filet ou feuilles de cocotier...</p> <p><i>☞ Développer davantage la pratique du paillage et proposer des alternatives à la paille de riz comme la jacinthe d'eau</i></p> <p><i>☞ Proposer la culture en cuvettes pour certains légumes et dans la mesure du possible l'embocagement des parcelles</i></p>
  <p>☑ Lutte contre les maladies et les ravageurs :</p> <p>⇒ Compréhension de l'intérêt des pratiques de prévention</p> <p>⇒ Utilisation des bio-pesticides en préventif ou curatif</p> <p>⇒ Application des mesures de sécurité lors de l'utilisation des produits de traitement</p>	<p>☺ Meilleure connaissance et mise en pratique des techniques de prévention des maladies et des insectes (62% des agriculteurs utilisent des bio-pesticides)</p> <p>☺ L'utilisation des produits chimiques de synthèse a diminué grâce à de meilleures pratiques des agriculteurs : diversification, successions culturales</p> <p>☺ Les mesures de sécurité pour l'application des pesticides sont connues mais très peu souvent appliquées</p> <p><i>☞ Diffuser plus largement les méthodes de fabrication et d'application des bio-pesticides.</i></p> <p><i>☞ Sensibiliser à la dangerosité des produits chimiques de synthèse et aux mesures de sécurité : équipement, protection, période d'application...</i></p>
  <p>☑ Diversification des cultures :</p> <p>⇒ Nombre de cultures différentes pratiquées chaque année</p> <p>⇒ Diversification en termes de familles de légumes</p> <p>⇒ Introduction de nouvelles cultures avec le projet</p>	<p>☺ Le niveau de diversification est élevé : entre 11 et 17 cultures différentes chaque année parmi les agriculteurs interrogés.</p> <p>☺ Les agriculteurs ont compris l'intérêt de la diversification pour préserver la fertilité des sols et prévenir les maladies et les ravageurs</p> <p>☺ 95% des agriculteurs interviewés ont pratiqué au moins une culture nouvelle avec l'appui du projet</p> <p><i>☞ Promouvoir les bonnes successions culturales et poursuivre les efforts en termes de diversification.</i></p>



Pourcentage d'agriculteurs tenant compte de chaque critère

Comment les producteurs définissent-ils leur planning de culture ?

	<p><input checked="" type="checkbox"/> Raisonnement des choix de cultures :</p> <p>⇒ Recherche d'information marché,</p> <p>⇒ Profitabilité (coûts de production),</p> <p>⇒ Avantage agronomique.</p>	<p>☺ Les agriculteurs réalisent leur planning de culture en prenant en compte les contraintes techniques ainsi que les bonnes successions culturales</p> <p>☺ Ils cherchent de l'information sur les opportunités de marché auprès des collecteurs et des autres agriculteurs et privilégient les cultures les plus rémunératrices</p> <p>☺ Ils cherchent également à se démarquer de leurs voisins en pratiquant des cultures différentes.</p> <p>☞ Favoriser l'introduction de cultures ayant une forte demande sur le marché</p> <p>☞ Diffuser les bonnes opportunités de marché parmi les agriculteurs au travers d'ateliers interprofessionnels</p>



Partage d'expériences avec une autre ONG

En général, les agriculteurs interviewés sont suffisamment confiants et partagent volontiers leur connaissances techniques auprès d'autres villageois.

Les réunions mensuelles des groupements paysans favorisent également le partage de savoir-faire et d'expériences.

Evolution des pratiques agricoles en élevage porcin et avicole :

En utilisant la même méthode que pour le maraîchage, une évaluation des pratiques d'élevage a été conduite auprès de 19 éleveurs. Le questionnaire comprenait 6 thèmes principaux :

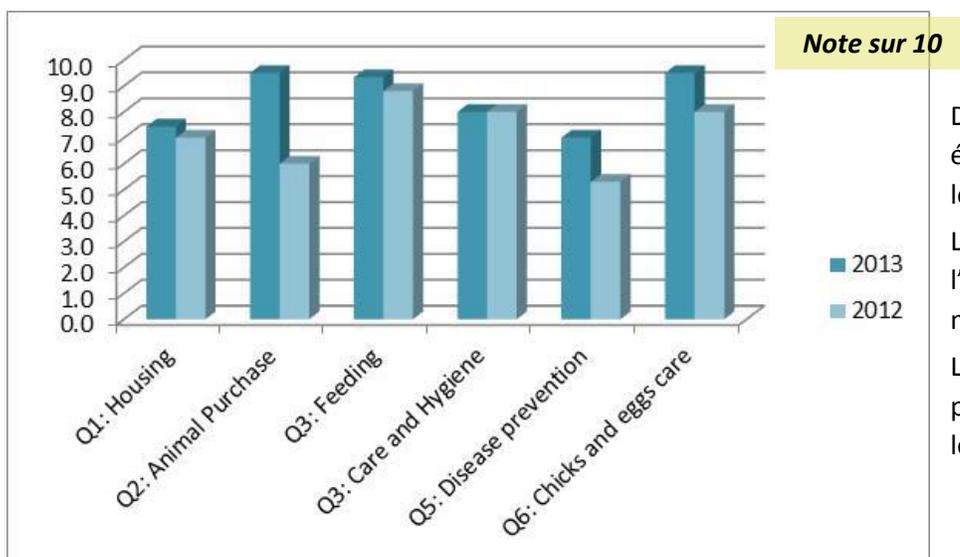
- ⇒ **l'habitat,**
- ⇒ **l'achat d'animaux,**
- ⇒ **l'alimentation,**
- ⇒ **les soins aux animaux et l'hygiène de l'élevage,**
- ⇒ **la prévention des maladies,**
- ⇒ **la reproduction et les soins aux jeunes animaux.**

Chaque thème a également été noté sur 10 pour apprécier les connaissances et les savoir-faire des éleveurs.



Elevage avicole

Elevage avicole :



Note sur 10

De manière générale, on relève une évolution positive des pratiques d'élevage avicole.

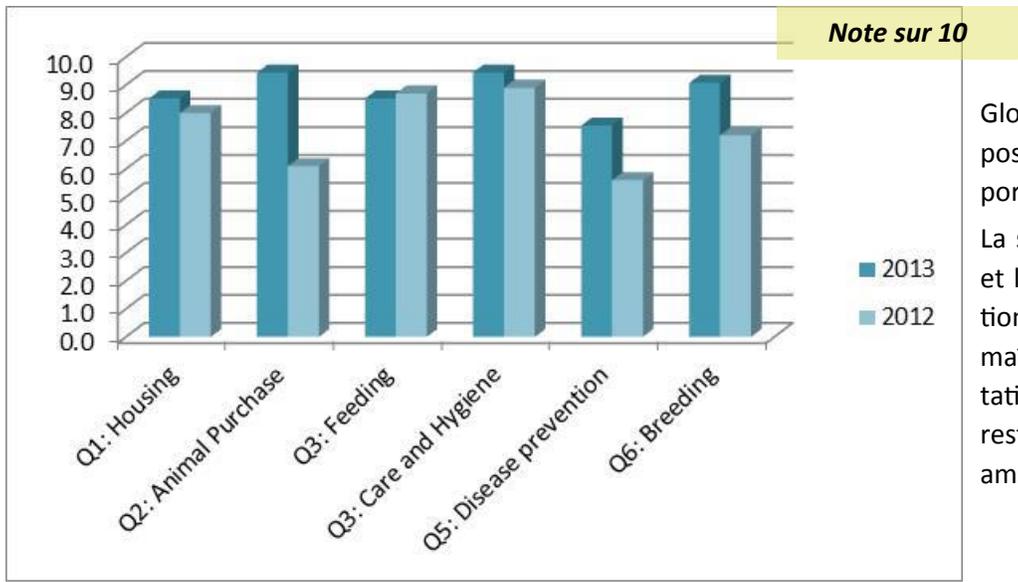
La sélection des animaux, le soin et l'hygiène, et la reproduction sont maîtrisées par les éleveurs.

La prévention des maladies reste un point essentiel à renforcer pour limiter les taux de mortalité dans les élevages.

Pratiques d'élevage avicole et critères d'évaluation		Commentaires et recommandations
 	<p><input checked="" type="checkbox"/> Habitat :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Choix de l'emplacement ⇒ Taille ⇒ Poulailier : équipement, hygiène, séparation des petits ⇒ Animaux à l'intérieur de l'enclos 	<ul style="list-style-type: none"> ☺ Les poulaillers et leurs enclos sont bien situés : emplacement aéré et non inondable, à proximité de la maison pour la surveillance ☺ Les poulaillers sont bien aménagés et équipés : mangeoires, abreuvoirs, perchoirs, pondoirs, cage séparée pour les poussins ☹ Pendant la saison des pluies les poulaillers et enclos ne sont pas très bien entretenus ☹ Les poulets ne sont pas toujours gardés dans l'enclos pour pallier au manque d'aliments <p><i>👉 Améliorer l'environnement à l'intérieur et en bordure de l'enclos pour favoriser l'ombrage et garder les poulets à l'intérieur</i></p>

Pratiques d'élevage avicole et critères d'évaluation		Commentaires et Recommandations
	<p>☑ Achat des animaux : ⇒ Règles à observer lors de l'achat d'animaux : races, environnement vaccination, santé et bien-être des animaux, âge</p>	<p>☺ Les éleveurs prennent en compte différents critères lors de l'achat des animaux : l'âge et la santé l'environnement de l'exploitation, la taille...</p> <p>☞ <i>Présenter une liste de bons fournisseurs de poulets parmi les bénéficiaires qui appliquent les pratiques saines d'élevage</i></p>
	<p>☑ Alimentation : ⇒ Composition de l'aliment, ⇒ Quantité et fréquence, ⇒ Adaptation de l'aliment en fonction de l'âge.</p>	<p>☺ Bonne composition de l'aliment pour volaille adaptation de l'aliment en fonction de l'âge des animaux</p> <p>☹ L'achat d'aliments concentrés est souvent privilégié : plus couteux mais plus rapide à distribuer</p> <p>☞ <i>Encourager les éleveurs à maintenir dans de bonnes conditions leurs abris et enclos d'élevage</i></p> <p>☞ <i>Diffuser plus largement une formule de ration alimentaire à base d'ingrédients cultivés localement</i></p>
	<p>☑ Soins et hygiène: ⇒ Propreté générale ⇒ Fréquence de nettoyage du poulailler et des équipements ⇒ Collecte de la litière</p>	<p>☺ Les pratiques d'hygiène sont bien respectées par les éleveurs qui assurent un nettoyage régulier du poulailler</p> <p>☺ Les litières sont nettoyées régulièrement et composées pour une utilisation sur les parcelles cultivées</p> <p>☞ <i>Respecter les bonnes pratiques d'hygiène est la condition première pour assurer la prévention des maladies</i></p> <p>☞ <i>Renouveler l'organisation de campagnes de désinfection des bâtiments d'élevage</i></p>
	<p>☑ Prévention des maladies : ⇒ Vaccination ⇒ Mesures pour éviter les contaminations ⇒ Recours aux services de santé animale</p>	<p>☺ La plupart des éleveurs ont développé un savoir-faire en matière de prévention des maladies d'élevage : pratique de la vaccination, réaction rapide en cas d'épidémie (séparation des animaux malades, désinfection des bâtiments)...</p> <p>☺ Bonne identification des principales maladies et utilisation de remède traditionnel</p> <p>☹ Difficulté de contrôle de la qualité des vaccins</p> <p>☞ <i>Renouveler les campagnes de vaccination avec les vétérinaires villageois</i></p>
	<p>☑ Soin des poussins et des œufs : ⇒ Oeufs : suivi de la température, appui à l'éclosion ⇒ Poussins : séparation et vaccination</p>	<p>☺ Les éleveurs portent une attention particulière aux œufs et aux jeunes poussins</p> <p>☞ <i>Encourager la vaccination chez les poussins : Newcastle et fowlpox.</i></p>

Elevage porcin :



Globalement on relève une évolution positives des pratiques d'élevage porcin.

La sélection des animaux, l'entretien et le soin aux animaux, la reproduction sont des pratiques correctement maîtrisées par les éleveurs. L'alimentation et la prévention des maladies restent les deux principaux points à améliorer.

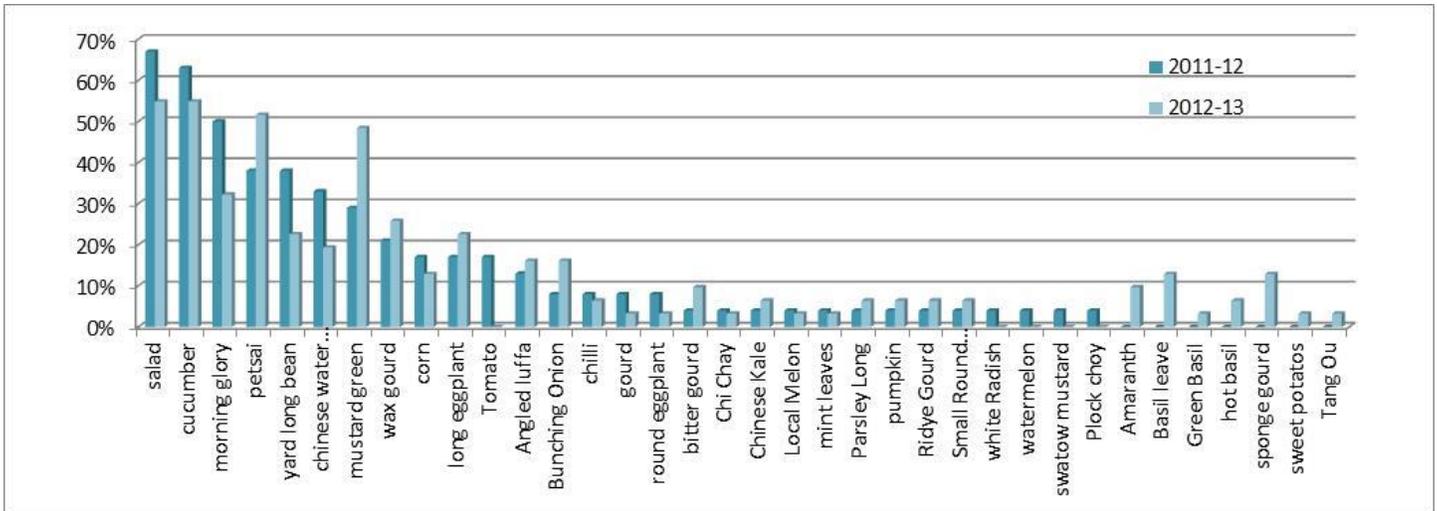
Pratiques d'élevage porcin et critères d'évaluation		Commentaires et Recommandations
 	<p><input checked="" type="checkbox"/> Habitat :</p> <p>⇒ Choix de l'emplacement</p> <p>⇒ Taille</p> <p>⇒ Porcherie: équipement, hygiène</p> <p>⇒ Animaux à l'intérieur de la porcherie</p>	<p>☺ Généralement, les porcheries sont construites en dur, aux bonnes dimensions sur un emplacement surélevé non inondable</p> <p>☺ Les porcheries sont bien équipées : auges, abreuvoirs et jarres pour la collection des effluents d'élevages</p> <p>☞ Protéger l'environnement de la ferme en collectant et recyclant les effluents d'élevage</p> <p>☞ Entretien régulièrement les porcheries, spécialement les toits composés de matériaux locaux</p> <p>☞ Agrandir la taille de la porcherie lorsque l'élevage croît</p>
	<p><input checked="" type="checkbox"/> Achat des animaux :</p> <p>⇒ Règles à observer lors de l'achat d'animaux : races, environnement vaccination, santé et bien être des animaux, âge</p>	<p>☺ Lors de l'achat de nouveaux animaux, les agriculteurs font attention à la santé, la race, la vaccination, l'âge, l'aspect et la forme...</p> <p>☞ La vaccination est importante. L'achat d'animaux déjà vaccinés permet de réduire les risques de contamination dans les élevages</p> <p>☞ S'assurer du bon état sanitaire de l'élevage où on souhaite acheter ses animaux</p>

Pratiques d'élevage porcin et critères d'évaluation	Commentaires et Recommandations
  <p> <input checked="" type="checkbox"/> Alimentation : ⇒ Composition de l'aliment ⇒ Quantité et fréquence ⇒ Adaptation de l'aliment en fonction de l'âge </p>	<p> <input type="checkbox"/> Les agriculteurs connaissent la composition d'un bon aliment pour porc et la nécessité d'adapter l'aliment en fonction de l'âge des animaux <input type="checkbox"/> L'utilisation des abreuvoirs pour la distribution d'eau n'est pas assez répandue </p> <p> <i>☞ Une bonne alimentation est une clé pour un développement rapide des animaux. Il est possible de produire une partie de l'aliment sur place en cultivant notamment le maïs roux, la patate douce, le liseron d'eau et en récoltant les feuilles de manioc et de légumineuses</i> </p> <p> <i>☞ Privilégier l'installation de distributeurs d'eau pour assurer une disponibilité en eau régulière</i> </p>
 <p> <input checked="" type="checkbox"/> Soins et hygiène : ⇒ Propreté générale ⇒ Fréquence de nettoyage de la porcherie et des équipements ⇒ Collecte des effluents </p>	<p> <input type="checkbox"/> Les pratiques d'hygiène sont bien respectées par les éleveurs qui assurent un nettoyage régulier des porcheries et des équipements <input type="checkbox"/> Les effluents d'élevage sont collectés régulièrement et compostés pour une utilisation sur les cultures </p> <p> <i>☞ Le respect des pratiques d'hygiène permet la prévention des maladies et de la mortalité : limiter l'humidité, vérifier la qualité de l'eau fournie, propreté de la porcherie et des équipements</i> </p>
 <p> <input checked="" type="checkbox"/> Prévention des maladies : ⇒ Vaccination ⇒ Mesures pour éviter les contaminations ⇒ Recours aux services de santé animale </p>	<p> <input type="checkbox"/> Amélioration pour l'identification des principales maladies : peste, fièvre aphteuse et salmonellose <input type="checkbox"/> L'accès aux services vétérinaires villageois s'est également amélioré <input type="checkbox"/> Les services fournis par les vétérinaires villageois pour la vaccination et le soin des maladies satisfont la plupart des éleveurs </p> <p> <i>☞ Poursuivre l'accompagnement technique des vétérinaires villageois et promotion de leur activité dans les groupements paysans</i> </p>
 <p> <input checked="" type="checkbox"/> Reproduction et soins aux porcelets : ⇒ Reconnaissance des périodes de chaleur ⇒ Soins aux truies avant la mise bas ⇒ Soins aux nouveaux nés </p>	<p> <input type="checkbox"/> Les éleveurs savent identifier les périodes de chaleur des truies pour la mise en reproduction <input type="checkbox"/> Les éleveurs connaissent les pratiques à mettre en œuvre avant la mise bas (préparation de la porcherie, soins aux truies) <input type="checkbox"/> Ils maîtrisent les principaux soins à apporter aux nouveaux nés </p> <p> <i>☞ Contacter les services vétérinaires au moment de la mise bas.</i> </p>

Impact de l'adoption de nouvelles pratiques sur la production maraîchère

Afin de mesurer l'évolution des résultats techniques maraîchers sur deux années de suivi complète, une analyse de la base de données STE maraîchage a été conduite. Elle se base sur deux périodes de 12 mois : de Juillet 2011 à Juin 2012 et de Juillet de 2012 à Juin 2013. Les informations obtenues sont présentées ci-après.

Evolution de la diversification des cultures :



Comparaison du pourcentage d'agriculteurs pratiquant chaque culture.

Par comparaison entre 2011 et 2013, on note une augmentation du nombre de cultures différentes pratiquées par les bénéficiaires de 29 à 31 cultures différentes. A noter que ce chiffre était de 21 au commencement du projet.

Le partage d'informations marché et la création de circuits courts semblent avoir encourager la diversification vers de nouvelles cultures. On relève ainsi une diversification importante vers les herbes aromatiques (basilic et autres aromates cambodgiennes), des productions pour lesquelles la demande au marché est constante, les itinéraires techniques assez simples et les prix favorables.

Evolution des surfaces cultivées :



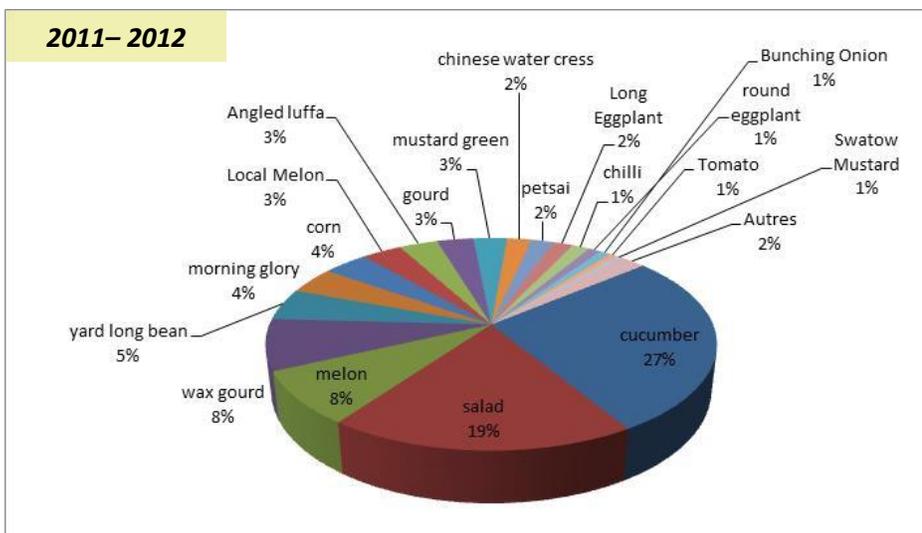
Evolution de la surface moyenne cultivée par exploitant par mois

Année	Situation Initiale (2011)	2011-2012	2012-2013	Taux de variation
Nombre de cycle pratiqué	10	7.9	9.1	-9%
Surface moyenne cultivée par famille par an	1520 m ²	1542m ²	1916m ²	26 %

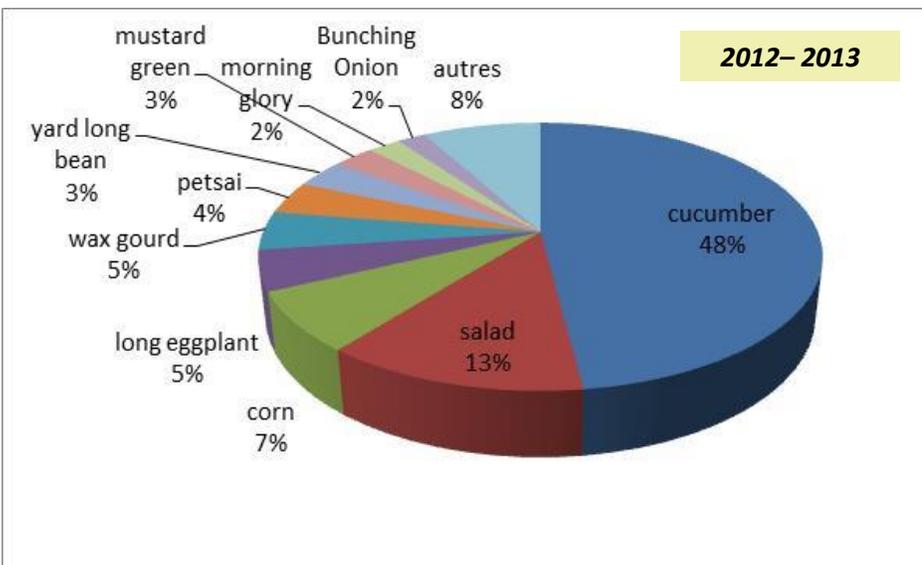
On relève une augmentation de 26% de la surface annuelle cultivée traduisant une intensification de l'activité agricole. Le nombre de cycles cultivés par famille par an restant à peu près similaire, on peut donc supposer que l'intensification est probablement le fait de la diversification et l'installation de cultures sur de plus grandes parcelles. Ainsi, de nombreux agriculteurs utilisent leur rizière en saison sèche pour mettre en place des cultures de concombre, de melon local de maïs, ou de courge cireuse.



Culture de courge cireuse



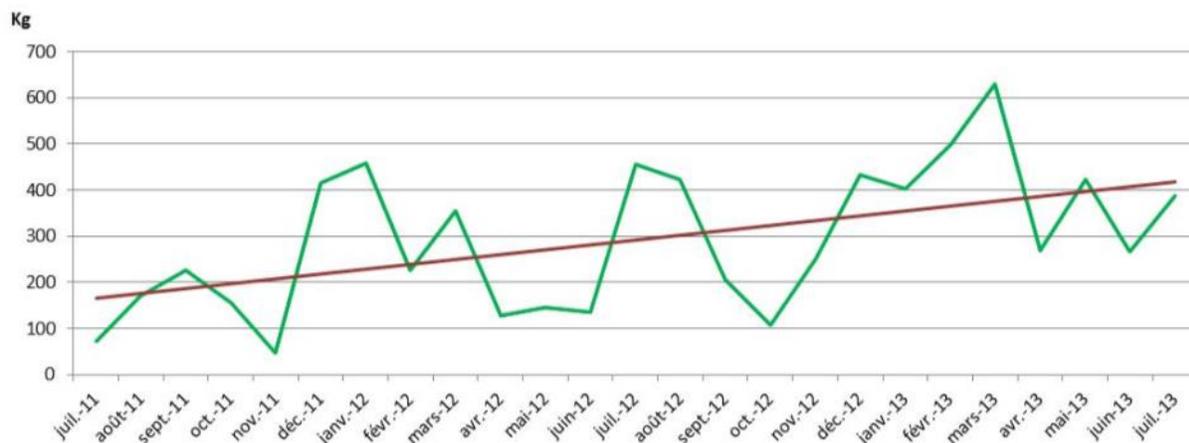
En comparant les deux années, on note la forte progression du concombre en termes de surface annuelle cultivée. Les bénéficiaires soulignent que le concombre est facile à cultiver et il peut être installé sur de grandes surfaces. La récolte est abondante et la demande du marché constante ce qui génère des rentrées d'argent importantes sur un temps très court. Les concombres moins bien calibrés peuvent également être vendus pour la transformation fermentée.



On relève à l'inverse une diminution des surfaces cultivées pour la salade témoignant du fait que les agriculteurs se sont tournés vers d'autres cultures plus rentables.

Le maïs doux tient aussi une place importante en 2012-2013. Il est généralement cultivé sur les rizières en saison sèche.

Evolution de la production :



Production mensuelle moyenne par producteur

Globalement on note évolution positive et constante de la production agricole au fil des mois de suivi (courbe de tendance en rouge). La production maraîchère évolue en fonction des saisons. En début de saison sèche, de Décembre à Mars, elle est assez élevée lorsque la ressource en eau est disponible et les températures favorables aux cultures. La production diminue à partir de fin Avril lorsque la ressource en eau se fait rare. Les fortes pluies observées de Septembre à Novembre freinent également les activités maraîchères.

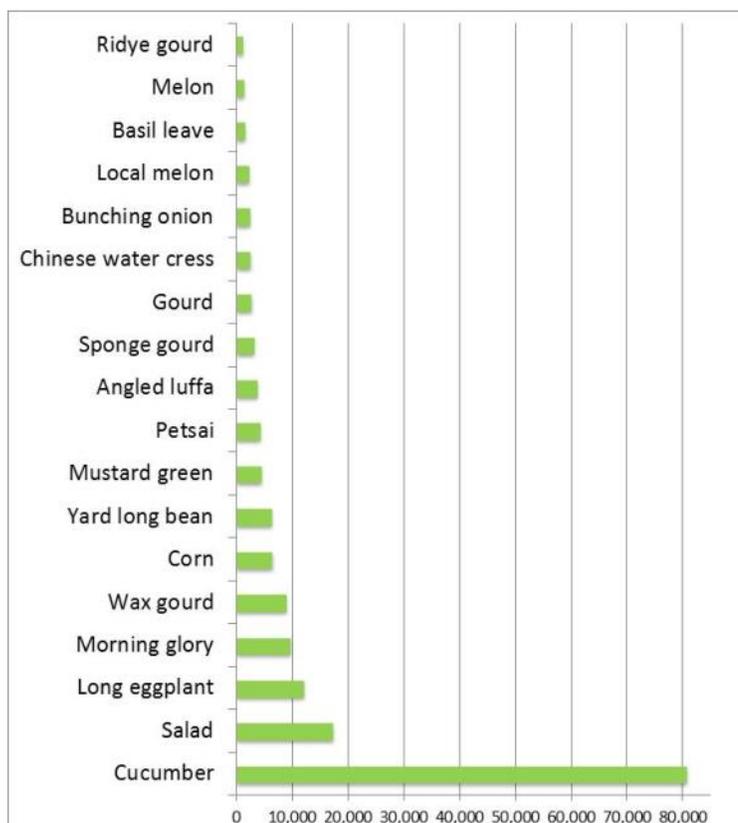
Année	Situation Initiale (2011)	2011-2012	2012-2013	Taux de variation
Rendement moyen toutes	1.4kg/m ²	1.8 kg/m ²	2 kg/m ²	43 %
Production moyenne par famille par an	2.2 T	2.3 T	3.5 T	59%

La production moyenne annuelle par famille a considérablement augmentée : 59%. Une telle augmentation s'explique d'une part par l'augmentation des rendements témoignant d'une meilleure maîtrise des itinéraires techniques maraîchers de la part des agriculteurs. D'autre part, la diversification des cultures vers davantage de légumes fruits (concombre, courge cireuse, maïs) contribue également à augmenter la production annuelle moyenne.

Etant donné que 156 familles ont été appuyées en maraîchage (40 pilotes et 116 G1 et G2), on peut estimer la **quantité additionnelle produite à 203 T par an.**



Culture de pastèque sur rizière en saison sèche



Répartition de la production pendant la période de suivi
(productions supérieures à 1 T)



Culture de moutarde verte et de concombre

Comme souligné à plusieurs reprises précédemment, ce graphe montre bien la prévalence du concombre en termes de volume de production (plus de 80 T pendant la période de suivi).

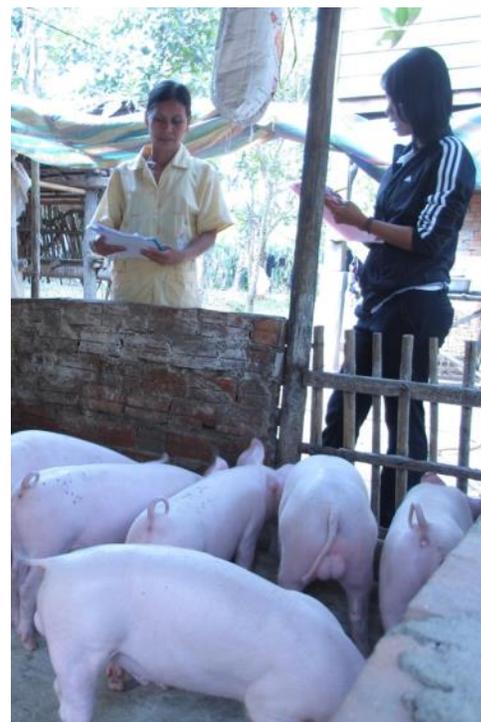
Les autres productions importantes étant représentées par : la salade, l'aubergine, le liseron d'eau, la courge cireuse et le maïs.

Impact de l'adoption de nouvelles pratiques sur les activités d'élevage

L'élevage joue un rôle important dans la diversification des systèmes agricoles des petits exploitants. Certes il génère des revenus supplémentaires, mais crée également des cycles écologiquement et économiquement vertueux. En recyclant le lisier de porc et les fientes de volailles, les agriculteurs limitent les risques de pollution et peuvent fertiliser leurs terres avec des engrais organiques (**bonne gestion des effluents et de l'environnement**). En nourrissant les animaux avec des déchets de cuisine et en valorisant le fumier, ils réduisent leurs dépenses en aliments pour animaux et en engrais (**bonne gestion économique**).

Dans cette optique, le projet a donc travaillé à la promotion de l'élevage en tant qu'activité complémentaire des autres activités de cultures traditionnelles (riziculture et maraîchage) au sein des petites exploitations périurbaines.

En plus des formations et de l'appui technique dispensés, le système de suivi-technico-économique permet de mesurer les résultats techniques et économiques et de conseiller les éleveurs dans leurs choix d'orientation stratégique de leur atelier de production.



STE élevage porcin

Impact de l'adoption de nouvelles pratiques sur les activités d'élevage

Elevage porcin : différentes orientations de productions

Reproduction	<p>Petits producteurs qui élèvent en général une truie.</p> <p>Le sevrage des porcelets est réalisé entre 25 et 30 jours après la naissance.</p> <p>Les porcelets sont vendus à un mois en général (5-8kg).</p> <p>Les petits éleveurs préfèrent l'activité de reproduction à celle de l'engraissement car ils ne possèdent pas beaucoup de trésorerie pour acheter de l'aliment pendant toute la période d'engraissement des porcs.</p> <p>L'activité reproduction nécessite plus de temps et de présence et ce sont en général les femmes qui s'occupent de cet atelier.</p>
Engraissement	<p>Les porcelets sont achetés à l'extérieur pour les éleveurs qui ne pratiquent pas la reproduction.</p> <p>Deux échelles de production sont définies :</p> <ul style="list-style-type: none">• Petite échelle : <p>De 2 à 4 porcs sont engraisés pour chaque cycle. L'élevage est une activité secondaire au sein de l'exploitation. Les porcs sont élevés selon des méthodes traditionnelles.</p> <p>L'aliment industriel est fourni en quantité limitée. Les porcs représentent une épargne pour la famille et peuvent être vendus en cas de besoin en trésorerie.</p> <ul style="list-style-type: none">• Moyenne échelle : <p>De 2 à 5 porcs sont élevés par cycle en moyenne. L'élevage constitue la première source de revenu de la famille. Les éleveurs ont un niveau de maîtrise technique plus élevé. Ils sont attentifs au bien-être et à la santé des animaux.</p>
Elevage mixte	<p>Elevages qui combinent la reproduction et l'engraissement.</p> <p>Différentes stratégies :</p> <ul style="list-style-type: none">• certains éleveurs produisent leur propre porcelets qu'ils engraisent ensuite,• d'autres engraisent des porcelets achetés à l'extérieur en plus des porcelets produits sur l'exploitation.



Elevage reproducteur



Elevage mixte

Elevage porcin : résultats technico-économiques globaux

Une analyse des données STE en élevage porcin a été conduite pour évaluer les performances technico-économiques d'un échantillon de 14 exploitations entre Janvier 2012 et Juillet 2013.

Données générales	Global	Annuel	Mensuel
Nombre de mois de suivi	16 mois	12 mois	1 mois
Nombre de truies vendues	1 tête	0	0
Nombres de porcs engraisés vendus	8 têtes	6 têtes	0,5 têtes
Nombre de porcs autoconsommés	0	0	0
Taux de mortalité	4 %	-	-
Données économiques			
Dépense totale	1060 \$	795 \$	66.25 \$
Recette totale	1409 \$	1056 \$	88 \$
Résultat courant	349 \$	261 \$	21.75
Valorisation du stock	146 \$	109 \$	9.08 \$
Valorisation de l'autoconsommation	0 \$	0 \$	0 \$
Résultat global	495 \$	370 \$	30.83 \$
Résultat global+ autoconsommation	495 \$	370 \$	30.83 \$

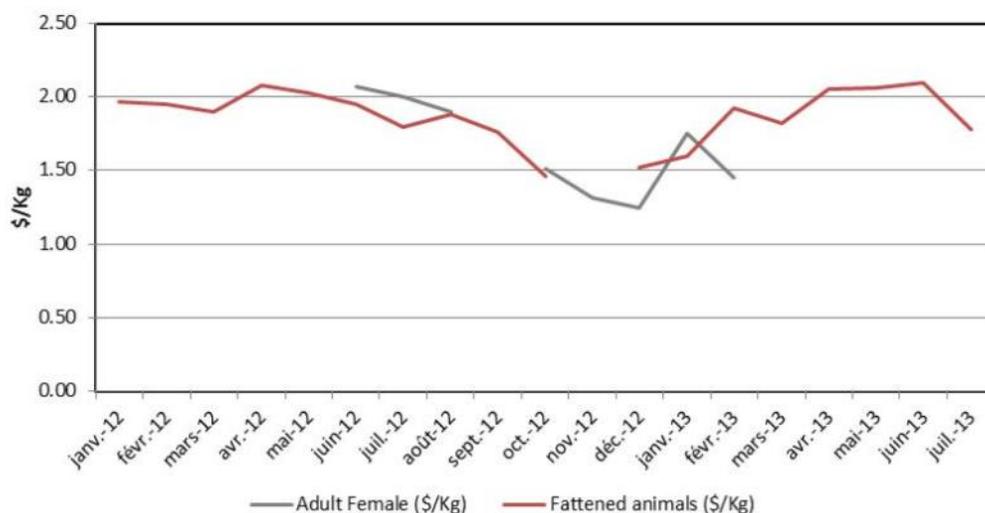
Main-d'oeuvre

Le coût de la main d'oeuvre n'a pas été pris en compte car il s'agit d'une main d'oeuvre familiale

Méthode de calcul

- Dépense totale** = somme de toutes les dépenses sur la période.
- Recette totale** : somme de toutes les recettes sur la période
- Valorisation de l'autoconsommation** = nombre de porcs autoconsommés X prix de vente moyen X poids moyen des porcs vendus sur la période.
- Valorisation du stock** = différence entre la valeur du stock final à l'instant T+1 et le stock initial à l'instant T.
- Résultat courant** = recettes—dépenses
- Résultats global** = Recettes + variation de stock—dépenses

Elevage porcin : évolution des prix de vente de la viande de porc vivant



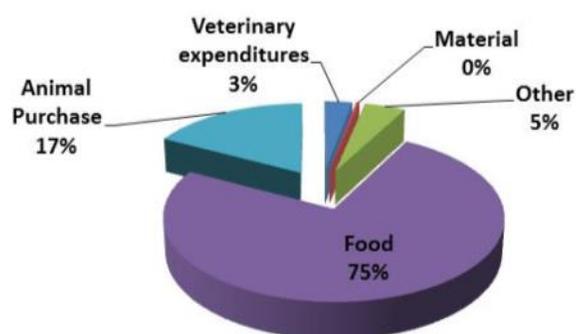
Evolution des prix de vente du porc vivant



Vente de porcs au village

Le graphique illustre l'évolution du prix de vente de la viande de porc vivant (troupe et porcs engraisés) de Janvier 2012 à Juillet 2013. En 2012, on observe une constante diminution du prix de 2\$/kg à moins de 1,5\$ /kg. Cette baisse des prix peut s'expliquer par la propagation de maladies dans les élevages et les ventes massives conséquentes d'animaux par les éleveurs. Les nombreuses importations des pays voisins influencent aussi vers le bas le prix de vente. On observe à nouveau une augmentation du prix en 2013, approchant à nouveau les 2\$ par kg en Juin.

Elevage porcin : répartition des dépenses d'élevage



Répartition des dépenses



Distribution d'aliments

L'achat d'aliments représentent 75% des coûts d'élevage. En effet, la plupart des éleveurs achètent de l'aliment concentré industriel. La production d'aliments pour animaux sur l'exploitation n'est pas une pratique répandue au Cambodge.

Cependant les techniciens ont encouragé les éleveurs à réserver un petit espace destinés à la production d'aliments : liserons d'eau, manioc, maïs. Les données chiffrés issues du STE aident également à convaincre les éleveurs de changer leurs pratiques.

Elevage porcin : comparaison entre les différentes orientations de production

Informations générales	Reproduction	Engraissement	Mixte
Nombre d'éleveurs dans l'échantillon	4	6	4
Données économiques			
Résultat courant mensuel	9 \$	5 \$	61 \$
Valorisation mensuelle de stock	10 \$	-1 \$	38 \$
Valorisation mensuelle de l'autoconsommation	0 \$	0 \$	0 \$
Résultat global mensuel	19 \$	4 \$	99 \$
Résultat global mensuel + autoconsommation	19 \$	4 \$	99 \$

Ce tableau compare les résultats technico-économiques par orientation d'élevage. Ainsi, l'activité la plus lucrative est celle qui combine à la fois la reproduction et l'engraissement. Elle permet aux éleveurs d'atteindre un résultat de 99\$/mois.

En effet, l'activité d'engraissement seule, avec l'achat d'animaux et d'aliments à l'extérieur de la ferme ne permet pas de générer un revenu intéressant. Les porcs constituent davantage une épargne que les familles peuvent vendre lorsqu'elles ont un besoin important et immédiat d'argent.

De même, l'activité de reproduction seule ne permet d'atteindre qu'un résultat de 19 \$ par mois. Les éleveurs ne disposant pas assez de trésorerie pour se lancer dans une activité d'engraissement vont préférer pratiquer seulement la reproduction.



Collecte des effluents

Elevage porcin : problèmes rencontrés

Activité de reproduction :

Dans la zone d'intervention, le taux de mortalité des petits porcelets est considéré comme élevé, avec en moyenne deux morts par cycle de reproduction. L'activité de reproduction est difficile à maîtriser en raison des problèmes de fausse couche causés par les maladies affectant les truies en gestation (Aujesky et Parvovirus). Elles peuvent provoquer le décès des porcelets un mois avant la mise bas. Dans d'autres cas, les porcelets nouveaux nés peuvent mourir écrasés par leur mère si la séparation des porcelets après la naissance n'a pas été effectuée. Le projet a assuré la promotion de l'insémination artificielle mais les éleveurs semblent toujours préférer le mode de reproduction naturelle avec un verrat. Le problème avec cette pratique c'est que le temps de repos de 3 jours entre chaque accouplement n'est pas toujours respecté. Les verrats sont parfois utilisés 2 ou 3 fois par jour ce qui a pour conséquence de réduire la qualité du sperme et le nombre de porcelets par portée.

Engraissement :

Trois principales contraintes sont rencontrées dans cette activité :

- ☑ **1. Le risque de maladies :** les éleveurs peuvent être confrontés à la perte d'animaux à l'engraissement de 30 à 40 kg en raison de problèmes respiratoires et / ou de maladies (Peste porcine et Aujesky). Dans ce cas, les agriculteurs choisissent de vendre rapidement les animaux malades ou morts à un prix plus bas.
- ☑ **2. Le prix de vente de la viande de porc :** celui-ci a constamment diminué ces dernières années en raison de la concurrence des importations et des volumes de vente élevés durant les périodes d'épidémie.
- ☑ **3. Le manque de trésorerie :** les coûts élevés de l'aliment ne peuvent pas être supportés par tous les éleveurs. Ainsi, l'activité d'élevage est souvent interrompue pendant la saison des pluies, lorsque le prix du son de riz double (de 700 riels à 1 400 riels par kg).

Elevage porcin : principaux enseignements

Pour les petits agriculteurs, l'élevage de porc est une activité génératrice de revenus supplémentaires complémentaire aux autres activités agricoles. L'analyse technico-économique, menée en 2011-2012, montre que l'activité d'engraissement couplé avec l'activité de reproduction est beaucoup plus rentable pour les éleveurs comparativement à de l'engraissement seul en achetant des porcelets à l'extérieur. De solides connaissances sur l'alimentation et des périodes d'élevage réduites sont les clés de la rentabilité de l'activité d'engraissement. En effet, les dépenses deviennent trop importantes si la période d'élevage est longue en raison d'un coût élevé des aliments. Pour être rentable, le prix de vente de la viande de porc vivant doit être supérieur à 2\$ par kg. Dans le cas contraire les éleveurs doivent trouver des solutions pour minimiser leurs dépenses en fabricant par exemple eux-mêmes l'aliment à base de productions locales. Cette analyse économique est très importante car elle permet de guider les éleveurs dans leur stratégie d'élevage. Ainsi ils sont encouragés à privilégier une activité de reproduction couplée à de l'engraissement.

Elevage avicole : conduite d'élevage

L'élevage de volailles est une activité très largement répandue au Cambodge. Généralement pratiqué selon des méthodes traditionnelles, l'élevage permet de produire des poulets pour la consommation familiale, surtout lors de la célébration de cérémonies. Parfois, les volailles sont également vendues et rapportent un petit revenu supplémentaire aux familles.

Habituellement, les volailles sont laissées en divagation libre dans la cour de la ferme, sans abri spécifique et peu d'investissement est réalisé dans cette activité.

Considérant le potentiel de développement des élevages de volailles pour diversifier et augmenter les revenus des petites exploitations, le projet a appuyé 88 éleveurs avicoles dans la création ou le renforcement de leur atelier.

Elevage avicole : résultats économiques moyen pour une exploitation

Information sur le suivi :

- Période de suivi :**
12 mois de Juillet 2012 à
Juillet 2013
- Echantillon :**
12 éleveurs de volailles



Remède traditionnel



Campagne de vaccination



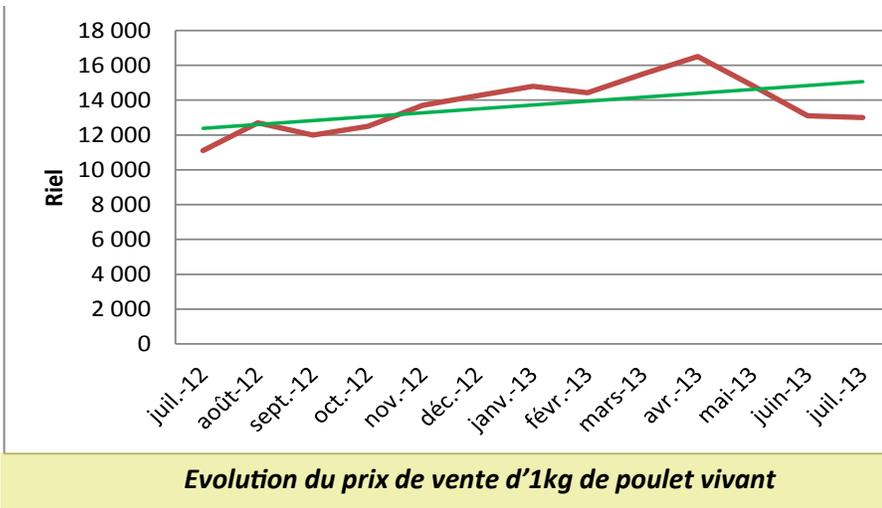
**Elevage d'insectes pour
nourrir les poulets**

1. Composition moyenne de l'élevage	Par mois	Par an
Poules	7 têtes	-
Coqs	2 têtes	-
Poulets	11 têtes	-
Poussins	13 têtes	-
Taux de mortalité	4 têtes	-
2. Résultats économiques	Par mois	Par an
• Dépenses moyennes		
Achat d'animaux	0.5 \$	6 \$
Aliments	9.6 \$	115 \$
Traitement et vaccination	0.7 \$	8 \$
Materiel	0.3 \$	4 \$
Amortissement des bâtiments	2.2 \$	27 \$
Total Dépenses (1)	13.3\$	160 \$
• Recettes de la vente des poulets		
Nombre moyen de poulets vendus	6 têtes	72 têtes
Prix moyen de vente	3.4 \$/kg	3.4 \$/kg
Poids moyen d'un poulet à la vente	1.14 kg/tête	1.14kg/tête
Recette Vente des poulets (2)	15.1 \$	181 \$
• Valorisation de l'autoconsommation		
Nb moyen de poulets consommés	1.3 têtes	16 têtes
Valorisation autoconsommation (3)	5.4 \$	65 \$
• Valorisation du stock		
Valorisation stock (4)	2.5\$	30 \$
3. Marge	Par mois	Par an
Résultats consolidé 1 = (2-1)	1.8 \$	21 \$
Résultat consolidé 2 = (2+3)-1	7.2 \$	86 \$
Résultat consolidé 2 = (2+3+4) -1	9,7 \$	116 \$



Alimentation des poulets

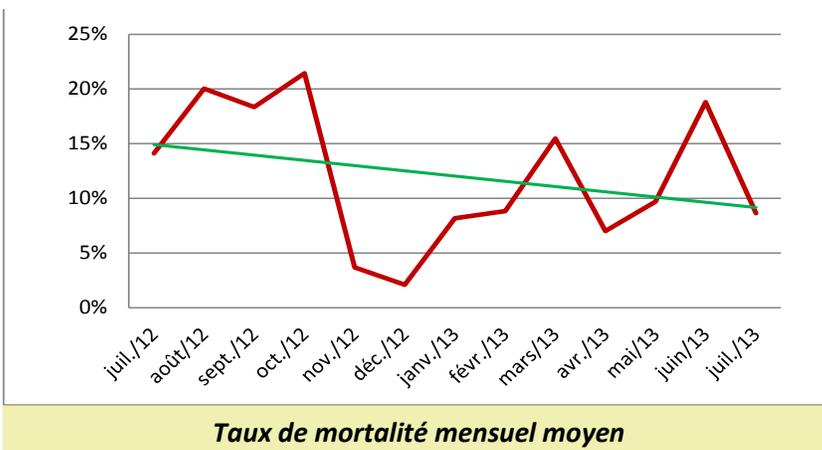
Elevage avicole : évolution du prix de vente



Le prix moyen de vente du poulet vivant est de 3.4 dollars par kg sur la période d'analyse. Ce prix est généralement élevé en saison sèche, surtout au mois d'Avril à l'occasion du nouvel an Khmer. Il y a donc une forte opportunité pour augmenter la capacité d'élevage à cette époque afin d'améliorer les recettes de l'élevage.

A l'inverse, le prix est relativement plus faible en saison des pluies. Lorsque l'élevage devient plus contraignant (chaleur, pluie, humidité), des ventes massives de volailles entraînent alors une baisse des prix.

Elevage avicole : problèmes rencontrés



Un des problèmes majeurs est le fort de mortalité élevé rencontré dans les élevages. Elle concerne principalement les petits poussins qui sont moins résistants aux maladies et infection et pas toujours soignés avec attention.

La période de forte mortalité correspond à la fin de la saison des pluies (de Août à Septembre) lorsque le climat devient très humide en raison des pluies quasi-quotidiennes.

Le fait que les éleveurs ont l'habitude de laisser les volailles en divagation augmente également le risque de contamination et de propagation des maladies.

Elevage avicole : recommandations

Pour améliorer la rentabilité de leurs élevages, les agriculteurs devront vraisemblablement passer de la conduite d'élevage traditionnel vers une conduite davantage économique tenant compte des résultats économiques, de l'analyse des prix du marché et des périodes de forte demande.

Une attention particulière devra être apportée aux soins et à la protection des jeunes poussins pour minimiser leur mortalité. Il faudra aussi éviter de laisser les animaux en divagation libre et aménager un environnement favorable au sein des enclos. Le développement de quelques planches de culture destinées à l'alimentation des animaux permettrait également de réduire les coûts d'alimentation.

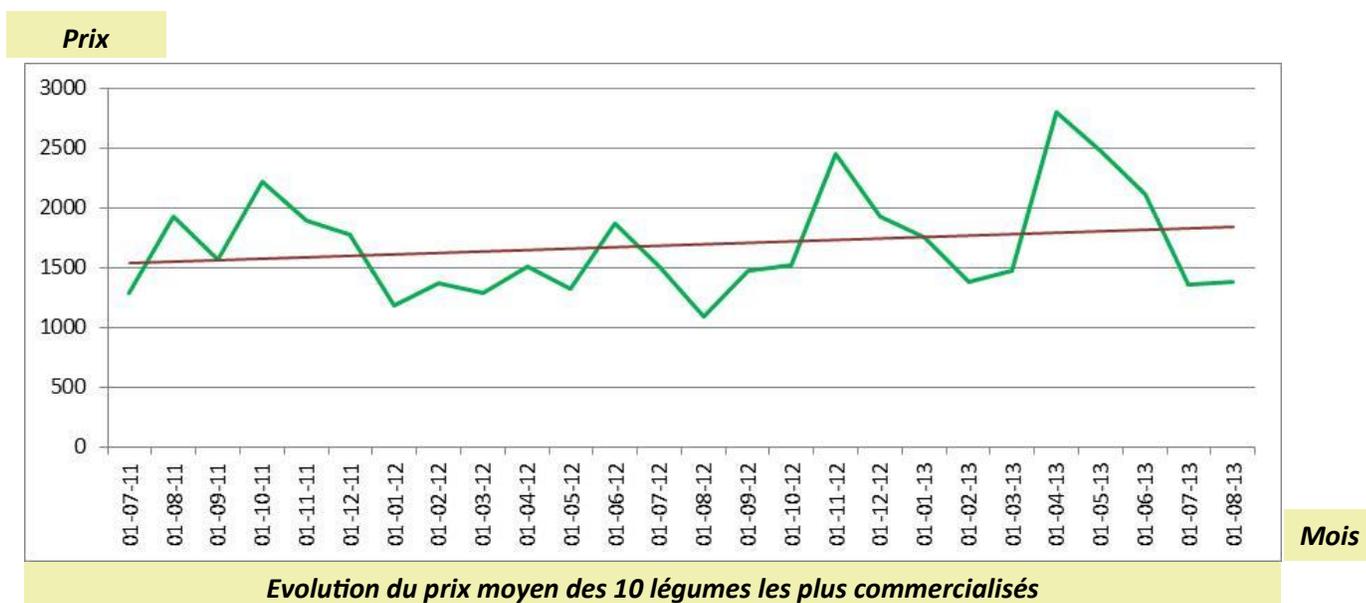


Alimentation des volailles

- ☑ **Résultat 2 : La valorisation des produits agricoles est améliorée et des relations stables sont établies entre producteurs et acheteurs.**

Résultats attendus	Résultats obtenus en fin de projet	Taux de réalisation fin de projet
☑ 4 unités de collecte mises en place	☑ 5 unités de collecte en place	125%
☑ 10% d'augmentation du prix de vente des produits agricoles	☑ 89 % d'augmentation du prix de vente des légumes	890 %
☑ 6 ateliers interprofessionnels réalisés	☑ 6 ateliers interprofessionnels réalisés	100%

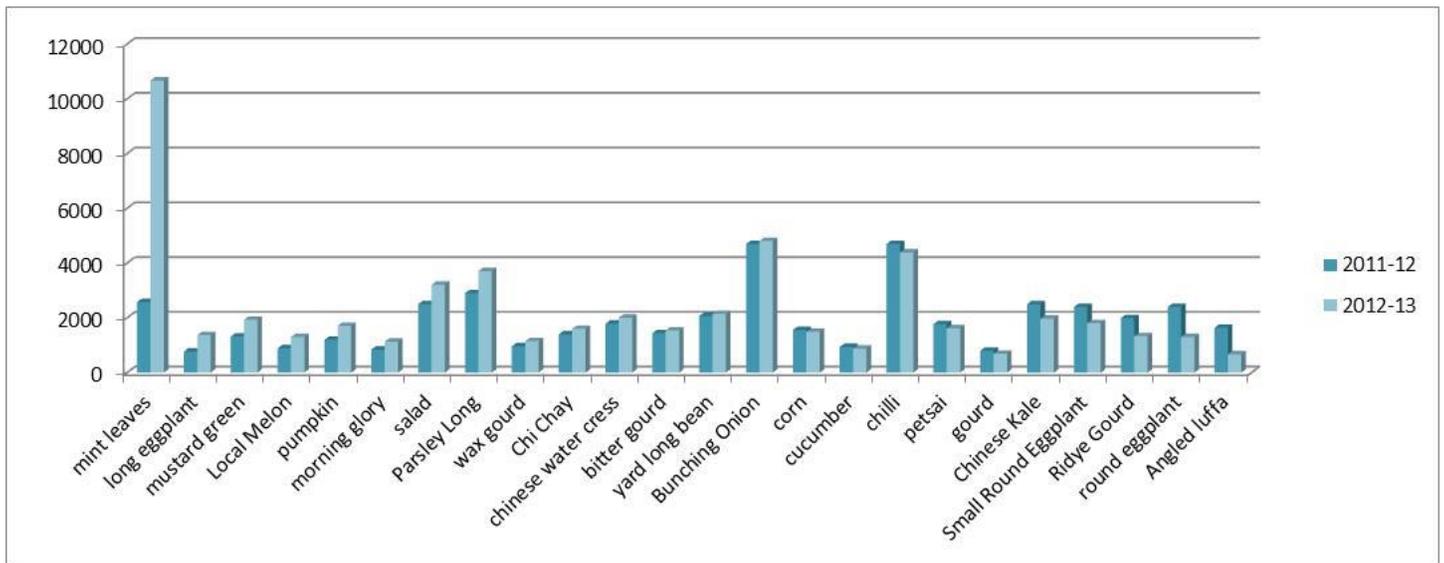
Evolution du prix de vente des produits agricoles (légumes) :



La courbe ci-dessus illustre une évolution positive du prix de vente moyen des 10 cultures les plus commercialisés dans la zone d'intervention : concombre, salade, aubergine, liseron d'eau, courge cireuse, maïs, haricot baguette, moutarde verte, petsaï et angled luffa. Le prix de vente des légumes varie quotidiennement au marché et même plusieurs fois au cours de la même journée en fonction du volume d'approvisionnement de chaque légume au marché. Les prix suivent également la saison de production : ils sont plus élevés quand la production se fait rare en Octobre-Novembre et en Avril-Mai.

Année	Situation initiale (2011)	2011-2012	2012-2013	Taux de variation
Prix de vente moyen des	0.29\$/kg	0.41\$/kg	0.55\$/kg	89%

En comparant les différentes années, le prix de vente moyen de vente est passé de 0.29\$/kg au début du projet à 0,55 \$/kg en fin de projet, **soit une augmentation de 89%**.



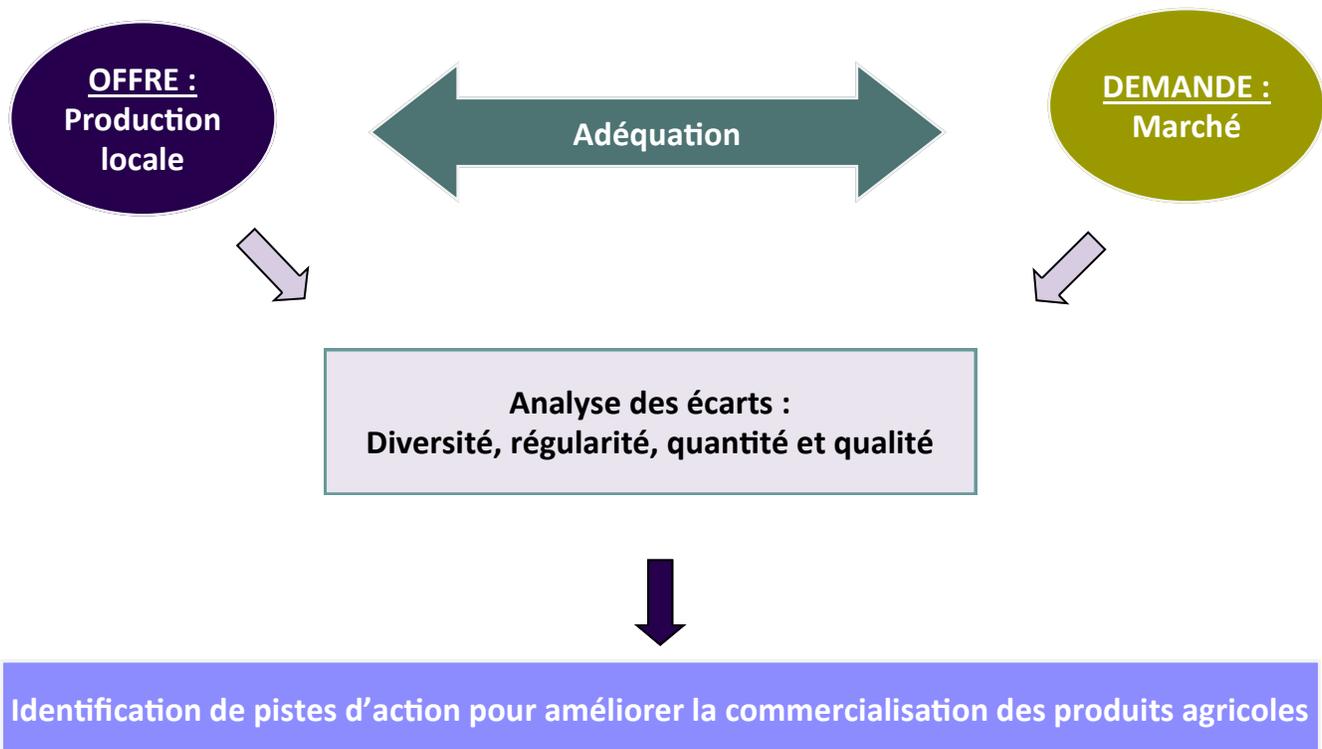
Evolution du prix moyen de vente par legumes (2011-12 et 2012-13)

La zone d'intervention du projet se situe dans la périphérie de la ville de Siem Reap, ce qui donne l'opportunité aux producteurs de vendre directement leurs légumes au marché et de bénéficier de meilleurs prix (moins d'intermédiaires).

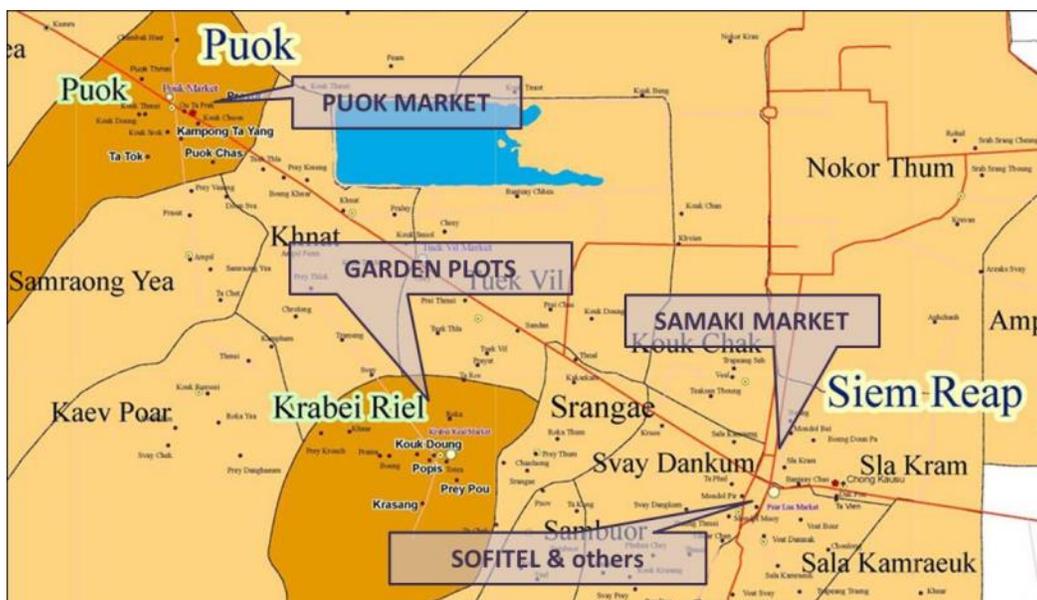
Pendant les périodes où les activités agricoles sont intenses et la charge de travail importante, les maraîchers préfèrent traiter avec un collecteur qui achète leurs produits et les vend lui-même au marché. Les collecteurs négocient le prix avant d'acheter et prennent ensuite une marge de 200 à 300 Riels per kg lors de la revente.

En participant aux circuits-courts d'approvisionnement, les agriculteurs bénéficient également de prix généralement plus avantageux.

Adéquation entre la production locale et les exigences du marché :



Quatre différents circuits de commercialisation ont été identifiés :



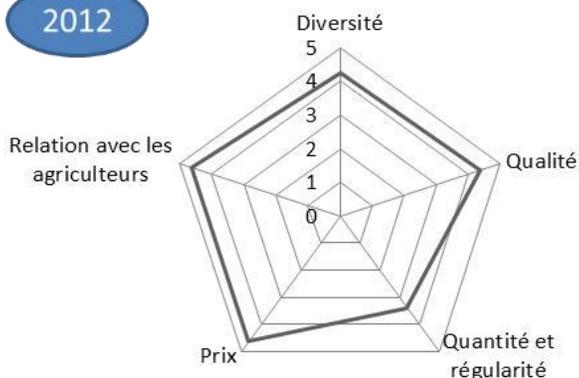
Avantages et inconvénients des différents circuits de commercialisation selon le point de vue des agriculteurs :

Circuit de commercialisation	AVANTAGES	INCONVENIENTS
Sofitel et autres partenaires	⇒ Prix stables et élevés ⇒ Produits commandés en avance, pas d'inventus et gain de temps ⇒ Circuit de commercialisation sûr	⇒ Vente en petite quantité ⇒ Les produits maraîchers disponibles ne correspondent pas toujours aux besoins des hôtels/restaurants
Marché Samaki	⇒ Espace réservé aux producteurs pour la vente des produits (la nuit) ⇒ Bonne communication et entente avec les acheteurs ⇒ Paiement rapide ⇒ Vente en grande quantité	⇒ Instabilité des prix ⇒ Salubrité du marché ⇒ Difficulté pour circuler et transporter les légumes à l'intérieur du marché ⇒ Les produits maraîchers ne correspondent pas toujours aux besoins des hôtels/restaurants.
Sur les parcelles maraîchères (via un collecteur)	⇒ Pas de déplacement ⇒ Paiement direct ⇒ Les collecteurs assurent la récolte eux-mêmes	⇒ Prix plus bas qu'au marché
Marché Puok	⇒ Vente en grande quantité ⇒ Propreté	⇒ Pas d'emplacement réservé aux producteurs ⇒ Vente possible seulement le matin ⇒ Paiement retardé

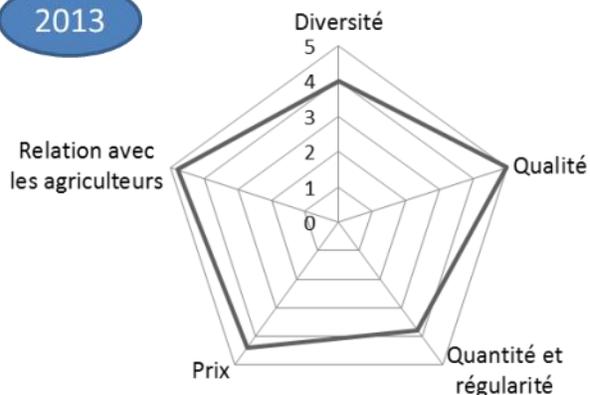
Adéquation entre l'offre de production et la demande du marché du point de vue des collecteurs villageois :

OFFRE LOCALE : Analyse de la production locale à partir des données du STE	DEMANDE du marché local : Informations recueillies auprès de 5 collecteurs villageois travaillant dans la zone																								
DIVERSITÉ et QUANTITÉ																									
<ul style="list-style-type: none"> ⇒ 31 cultures différentes pratiquées. ⇒ Légumes les plus produits : concombre (48% de la production totale), salade (13%), maïs (7%) aubergine (5%), courge cireuse (5%). ⇒ Cultures les plus pratiquées : concombre, salade, petsaï, moutarde verte. ⇒ Cultures nouvellement introduites : basilic, amarante, mreas prov (hot Basil), patate douce, tang ao. 	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Produits les plus commercialisés : concombre, courge cireuse, salade, aubergine, courge bouteille, moutarde verte, chou frisé, angled luffa, moutarde verte, ciboule, liseron d'eau et haricot baguette. ⇒ Produits avec une forte demande : salade, moutarde verte, courge cireuse. ⇒ Produits plus difficiles à trouver : chinese kale, tang ao, salade roquette, banane, margose. 																								
REGULARITÉ																									
<p>Calendrier de la production :</p> <table border="1" data-bbox="110 898 786 1016"> <tr> <td>1</td><td>2</td><td>3</td><td>4</td><td>5</td><td>6</td><td>7</td><td>8</td><td>9</td><td>10</td><td>11</td><td>12</td> </tr> <tr> <td style="background-color: #006400;"></td><td style="background-color: #006400;"></td> </tr> </table> <p>■ Périodes de forte production : de Décembre à Mars en début de saison sèche quand la ressource en eau est disponible et les températures favorables. En Juin-Juillet lors des premières pluies.</p> <p>■ Périodes de faible production : Avril-Mai quand la ressource en eau se raréfie et les températures sont trop élevées. De Septembre à Novembre avec les fortes pluies et inondations.</p>	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12													<p>La demande varie à l'inverse de l'offre.</p> <p>De Janvier à Février, en période de forte production, les ventes deviennent plus difficiles et les bénéfices plus faibles pour les collecteurs.</p> <p>En Avril-Mai et en Octobre-Novembre, les productions viennent à manquer au village, il devient difficile de s'approvisionner. Il s'agit aussi des périodes où les prix sont les plus favorables sur les marchés.</p>
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12														
QUALITÉ																									
<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Mise en oeuvre de pratiques agro-écologiques. ⇒ Réduction constatée de l'utilisation des produits phytosanitaires grâce à une diversification accrue des cultures pratiquées. ⇒ Fraîcheur : produits frais collectés la veille au soir pour vente dans la nuit ou le lendemain matin. 	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Concernant la qualité des produits, les collecteurs regardent davantage l'aspect général des produits qu'ils achètent : fraîcheur, forme, couleur, bon état. ⇒ La qualité environnementale des produits n'est pas un critère déterminant dans leur décision d'achat. ⇒ Cependant, il se dit souvent que les consommateurs préfèrent acheter les produits locaux en raison d'une meilleure sécurité sanitaire. 																								

2012



2013



Satisfaction des collecteurs avec l'offre de production locale :

- ⇒ **Diversité 4/5** : la diversité des légumes a augmenté avec de nouvelles productions disponibles à l'échelle de la ferme et du village. Aux périodes favorables à la production les légumes les plus commercialisés sont largement disponibles au village.
- ⇒ **Quantité et régularité 3,8/5** : globalement la production s'est intensifiée au village avec davantage de producteurs et moins de périodes creuses. Toutefois, elle reste saisonnière et le manque de régularité semble le frein principal à un approvisionnement à 100% auprès des agriculteurs. La faiblesse de la production en Avril-Mai et Octobre-Novembre pousse les collecteurs à stopper momentanément leur activité ou à acheter les produits venant d'autres provinces. Les efforts en matière de planification doivent se poursuivre pour assurer la diversité et la régularité dans la disponibilité des légumes.
- ⇒ **Qualité 5/5** : la plupart des légumes produits répondent aux exigences de qualité du marché local : fraîcheur, forme, taille, couleur. Les collecteurs témoignent des progrès techniques réalisés par les agriculteurs.
- ⇒ **Prix 4,4/5** : les prix des produits locaux varient quotidiennement au marché. En général, les producteurs se renseignent sur le prix pratiqué au marché avant de vendre.
- ⇒ **Relation avec les producteurs 4,8/5** : Globalement, les collecteurs entretiennent de bonnes relations avec les producteurs. Ils choisissent leurs fournisseurs par connaissance et relation personnelle et selon leur capacité à fournir régulièrement des produits clés et de qualité.



Récolte de la courge cireuse



Collecte de la ciboule



Collecte du margose

Adéquation entre l'offre de production et la demande du secteur de l'hôtellerie-restauration :

Acheteurs	Quantité et disponibilité des produits	Livraison, facturation et paiement
SOFITEL	<p>⇒ Volumes importants de légumes feuilles : pas de tomates ni de pommes de terre, produits très consommés</p> <p>⇒ La qualité, la fraîcheur et le calibre des légumes sont satisfaisants</p>	<p>⇒ Le packaging peut être amélioré avec l'utilisation de paniers tressés</p> <p>⇒ Les prix sont plus élevés que chez les autres fournisseurs</p> <p>⇒ Facilité de communication, procédure de commandes simples</p> <p>⇒ Livraisons réalisées sans problème</p>
SALABAI	<p>⇒ Manque de légumes occidentaux dans l'offre disponible</p> <p>⇒ La liste des produits est un outil facile d'utilisation</p> <p>⇒ Bonne qualité et fraîcheur des produits</p>	<p>⇒ Bon packaging avec les feuilles de bananes</p> <p>⇒ Prix satisfaisants</p> <p>⇒ Respecter l'horaire de livraisons avant 9 heures</p>
L'école Paul Dubrule	<p>⇒ L'offre remplit 40% de leurs besoins</p> <p>⇒ La liste des produits est un outil facile d'utilisation</p> <p>⇒ Bonne qualité et fraîcheur des produits</p> <p>⇒ Petits calibres pour les concombres et aubergines</p>	<p>⇒ Bon packaging avec les feuilles de bananes</p> <p>⇒ Prix satisfaisants moins changeant qu'au marché</p> <p>⇒ Bonnes livraisons et sympathie du collecteur</p>
ROSY Guesthouse	<p>⇒ Utilise davantage de légumes occidentaux que les agriculteurs ne peuvent fournir</p> <p>⇒ La qualité est meilleure que sur le marché,</p> <p>⇒ Petites feuilles sur la salade</p>	<p>⇒ Eviter les sacs plastiques pour le packaging,</p> <p>⇒ Prix et livraisons satisfaisants</p> <p>⇒ Bonne relation avec le collecteur</p> <p>⇒ Parfois des erreurs lors de la facturation (seulement quelques centimes).</p>

Suggestions pour renforcer les circuit-courts de commercialisation avec le secteur hôtelier :

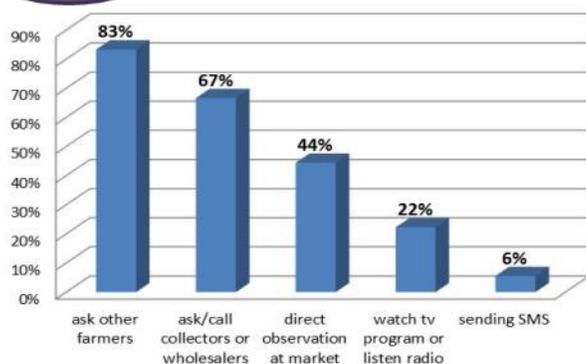
- ⇒ **Propreté et hygiène** : afin d'éviter les contaminations un soin particulier doit être apporté au nettoyage des caisses de livraisons. Veiller à la propreté des légumes avant livraison.
- ⇒ **Diversification** : forte demande pour les légumes occidentaux : salade (romaine, roquette, feuille de chêne, frisée, Lolo rosa), tomate, tomate cerise, chou fleur, brocoli, courgette, radis, herbes aromatiques (menthe, persil, romarin, sauge, thym). Cependant, un compromis doit être trouvé pour l'introduction de nouvelles variétés. En effet, les agriculteurs sont prêts à prendre des risques seulement s'il y a une garantie d'achat.
- ⇒ **Packaging** : paniers en osier préférables aux sacs plastiques et feuilles de lotus ou de banane pour envelopper les légumes.

“ Nous sommes très contents d'appuyer les agriculteurs locaux en achetant des produits de qualité à un prix respectable. Nous espérons acheter davantage quand de nouveaux produits seront disponibles. “

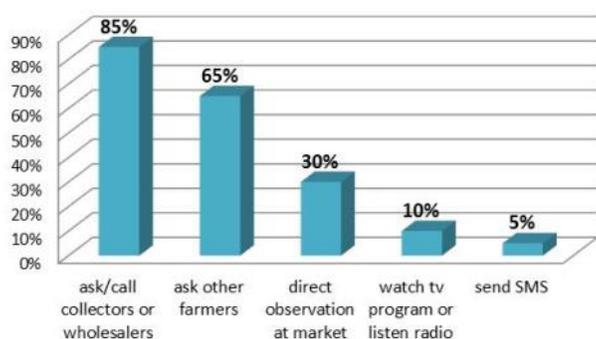
ROSY Guesthouse

Accès à l'information marché :

2013



2012



En 2013, 100% des agriculteurs interrogés déclarent rechercher de l'information marché avant de vendre leurs produits, contre 85% en 2012.

Alors qu'en 2012, les producteurs se renseignaient auprès des collecteurs pour fixer le prix au moment de la vente (85%), on relève un sérieux changement d'attitude en 2013. En effet, les producteurs discutent d'abord entre eux pour fixer un prix homogène à l'échelle du village avant de contacter les collecteurs. Les producteurs ont donc compris l'intérêt qu'ils avaient à s'organiser pour peser davantage dans le processus de négociation.

Les ateliers interprofessionnels et les réunions mensuelles des groupements facilitent ainsi la communication entre agriculteurs.

On note également une évolution dans l'utilisation des médias (SMS, télé, radio). Le développement du réseau électrique au village permet à un plus grand nombre de familles de s'équiper d'une télé.



Récolte des courges pour mise en marché



Marché Phsar Leu à Siem Reap

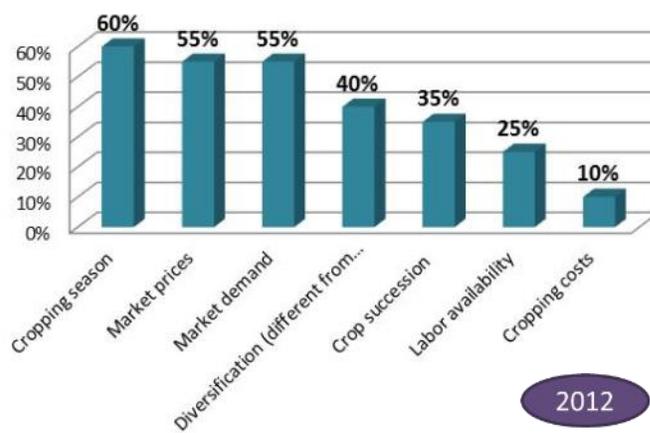
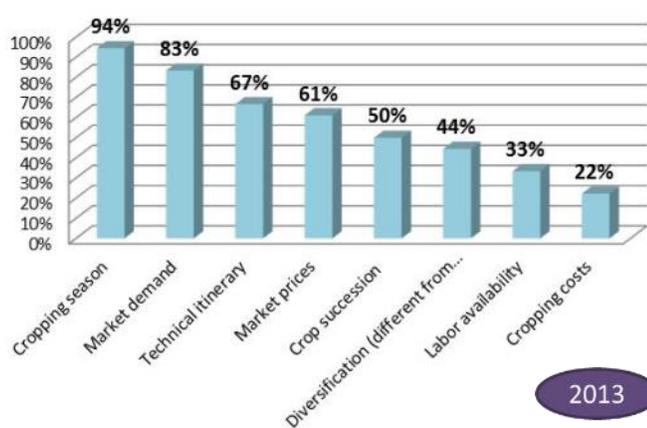
☑ **Résultat 3 : Les agriculteurs se professionnalisent et se structurent en groupement**

Résultats attendus	Résultats obtenus en fin de projet	Taux de réalisation fin de projet
☑ 8 associations de producteurs	☑ 8 associations de producteurs créées	100%
☑ 16 banques d'élevage créées au sein des groupements	☑ 16 banques d'élevage créées	100%
☑ 8 agents vétérinaires villageois formés	☑ 8 agents formés	100%
☑ 1 service crédit-épargne fonctionnel au sein de chaque groupement	☑ 1 service crédit épargne créée par groupement	100%
☑ 24 leaders de groupements formés	☑ 24 leaders de groupements formés	100%

Niveau de structuration des groupements :

Ces deux premières phases de projet ont permis la création de 8 groupements qui ne sont qu'aux premières étapes de leur structuration. Ainsi aucune évaluation de leur niveau de structuration et de leur fonctionnement n'a pas pu encore être mise en œuvre. Toutefois lors de la poursuite u projet il est prévu de mettre en place, en s'inspirant de la méthode des critères développée par l'ONG AVSF au Cambodge, un système d'évaluation participatif des groupements pour apprécier leur structuration et encourager leur développement.

Capacité des agriculteurs à gérer économiquement leur exploitation :



Comment les agriculteurs raisonnent-ils leurs choix de cultures ? (% d'agriculteurs ayant mentionné chaque réponse)

En 2013, des pourcentages plus élevés de réponse montrent que les producteurs sont désormais plus à même d'expliquer comment ils élaborent leur calendrier cultural. 3 raisons principales ont été soulignées :

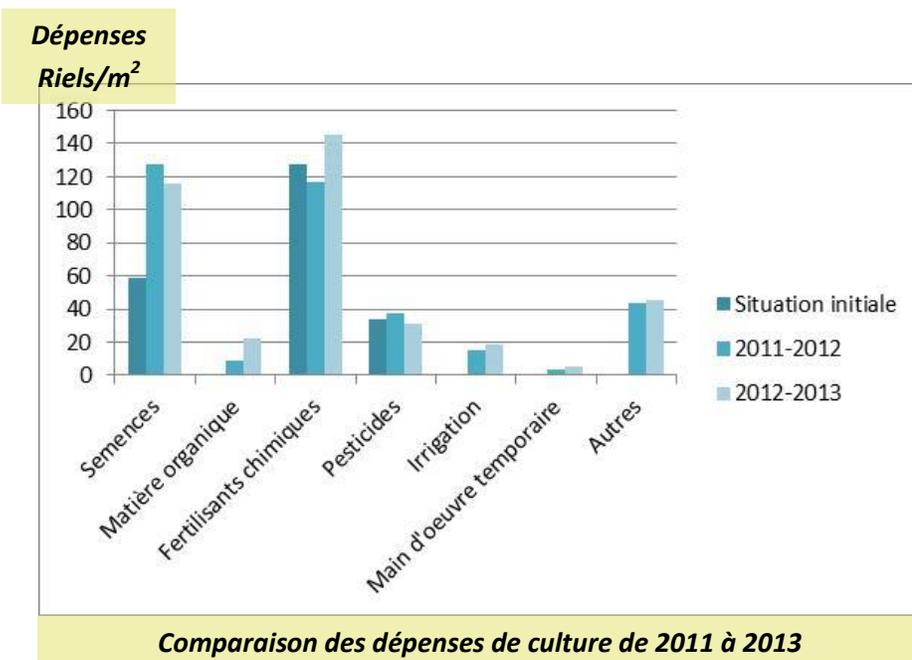
- ⇒ **Raison environnementale** : 94% des agriculteurs font attention en premier lieu à la saisonnalité,
- ⇒ **Raison commerciale** : 83% des producteurs s'intéressent à la demande du marché et 61% au prix de vente,
- ⇒ **Raison technique et agronomique** : 67% prennent en compte les itinéraires techniques et 50% les bonnes successions culturales à réaliser.

La formation en gestion économique de l'exploitation et le suivi régulier ont permis à la plupart des agriculteurs d'enregistrer régulièrement leurs dépenses dans un journal de caisse et de réaliser en fin de saison leur compte d'exploitation. Ainsi ils peuvent se servir des données de l'année précédente pour planifier les productions futures. Ils possèdent également une idée précise de leur revenu net annuel, ce qui leur permet de réfléchir aux investissements à réaliser au sein de l'exploitation ou pour la famille.

Analyse des changements intervenus au sein des exploitations agricoles :

Lors de l'évaluation à mi parcours de 2012, on avait relevé d'importants investissements réalisés par les agriculteurs dans leurs exploitations. Pour cette raison, les investissements en 2013 sont globalement moins élevés.

1. Investissement à court terme dans les activités agricoles : embauche de main d'oeuvre, achat d'intrants de qualité et de petits équipements.



Globalement, on observe une augmentation des dépenses pour les activités de maraîchage de 222 Riels par m² en 2011 à 383 Riels par m² en 2013, soit 42% d'augmentation.

L'augmentation des dépenses sur le poste « semences » traduit une volonté des agriculteurs vers l'achat de semences de qualité. Elle témoigne également de la diversification des cultures observées précédemment vers des cultures où les coûts de semences sont plus élevés.

Le poste de dépenses « Autres » qui traduit l'achat de matériel illustre également la diversification accrue vers des cultures nécessitant un petit investissement matériel (tuteurs, filet) comme le concombre, le haricot baquette, les courges...

L'investissement à court terme dans les activités agricoles plus important peut s'expliquer également par l'augmentation de la surface annuelle cultivée entre 2011 et 2013.

Il est aussi important de noter que l'augmentation des dépenses sur l'année 2012-2013 vient du fait que les agriculteurs ont du financer de manière autonome leurs cycles de culture, l'appui matériel du projet n'intervenant qu'une seule fois.

2. Agrandissement de la taille des exploitations, achat de nouvelles terres agricoles :

Parmi les agriculteurs pilotes, 30 % d'entre eux avaient déclaré en 2012, avoir acheté ou loué de nouvelles terres agricoles. Ils sont seulement 6% en 2013. Il s'agit principalement de rizières, entre 1200 m² et 1 Ha.

3. Investissement à long terme dans de nouvelles activités agricoles génératrices de revenus (élevage en particulier)

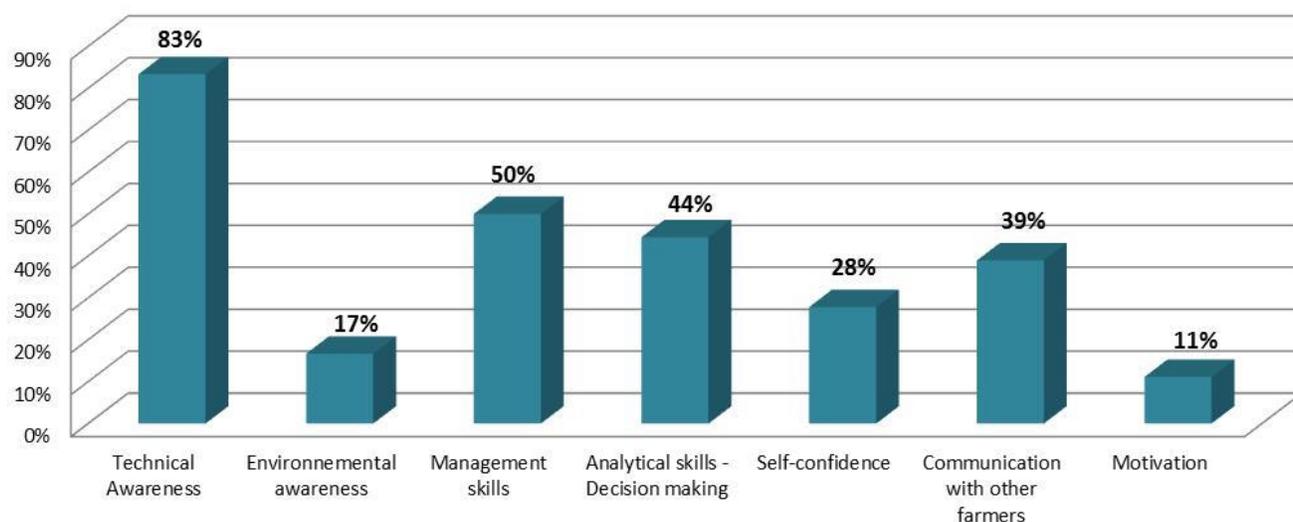
En 2012, 47% des agriculteurs pilotes interrogés avaient déclaré avoir démarré une nouvelle activité d'élevage : porcs ou volailles, principalement grâce à l'appui du projet, ou élevage bovin. Les investissements réalisés en 2013, sont moins importants et concernent seulement 6 % des agriculteurs.

4. Investissement dans du petit équipement et matériel agricole (motopompe, motoculteur., autres...) et dans la réalisation de petites infrastructures :

A l'issue des deux évaluations, il n'a pas semblé pertinent d'analyser cet indicateur, les agriculteurs appuyés en première phase du projet ayant reçu un appui matériel important pour favoriser le lancement des nouvelles activités agricoles ou l'adoption de nouvelles pratiques.

Evolution du comportement des agriculteurs :

Changements personnels observés par les agriculteurs :

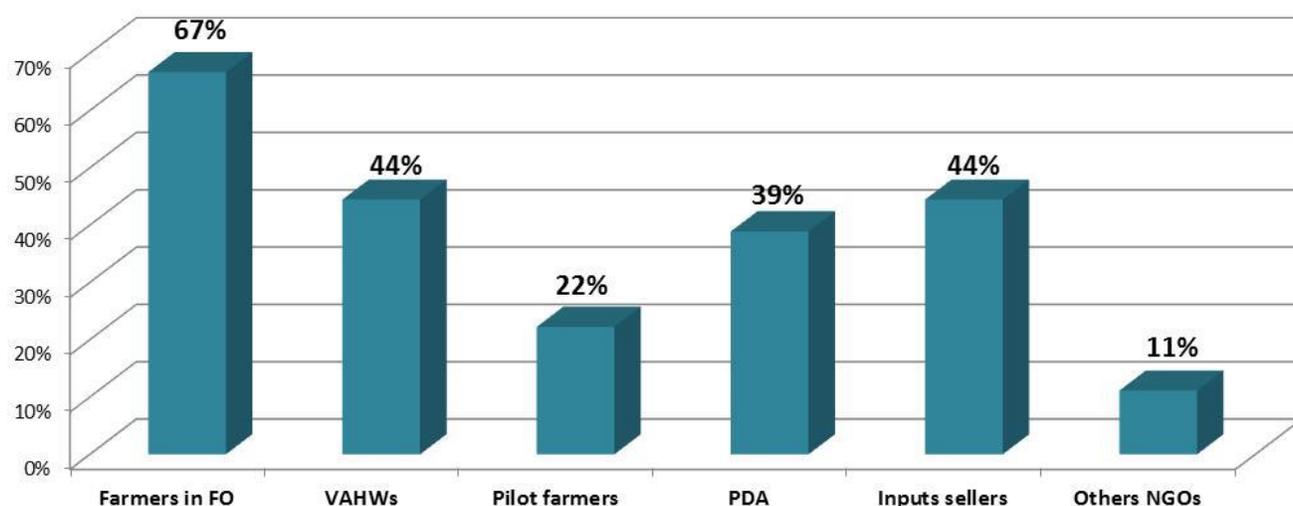


Quels changements au niveau personnel avez-vous pu observer depuis votre participation au projet ?

83% des agriculteurs ont déclaré avoir amélioré leurs connaissances techniques grâce à la participation au projet. Parallèlement, leur capacité à gérer leur exploitation et à prendre des décisions s'est également développée (entreprenariat).

Grâce à la formation, l'appui technique et à la mise en pratique, les agriculteurs deviennent plus confiants dans leur activité de production. La communication et la concertation entre producteurs se développent. Les réunions mensuelles des groupements facilitent les échanges et permettent à chacun de s'exprimer plus librement. Par ailleurs, les bénéficiaires et les agriculteurs pilotes, en particulier, sont souvent sollicités pour partager leur expérience auprès d'autres agriculteurs ou d'autres organisations travaillant dans le développement agricole.

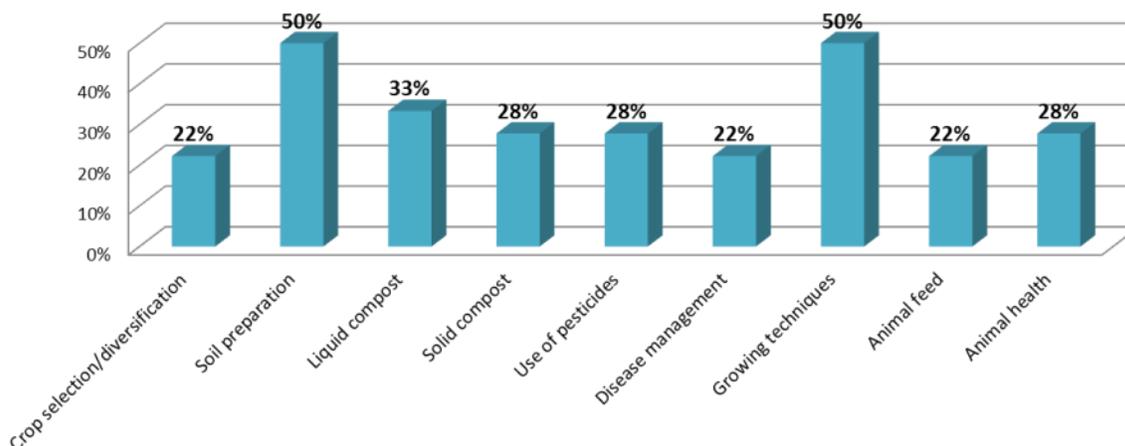
Autonomisation des agriculteurs :



A la fin du projet, vers qui vous tournerez-vous pour de l'appui technique ?

67% des agriculteurs ont déclaré chercher un appui technique au sein de leur groupement après la fin du projet. Pour les éleveurs, les agents vétérinaires villageois et les vendeurs d'intrants semblent des interlocuteurs privilégiés. Le contact auprès des agents du PDA n'est pas systématique. La prochaine action travaillera davantage à leur intégration au sein des activités du projet.

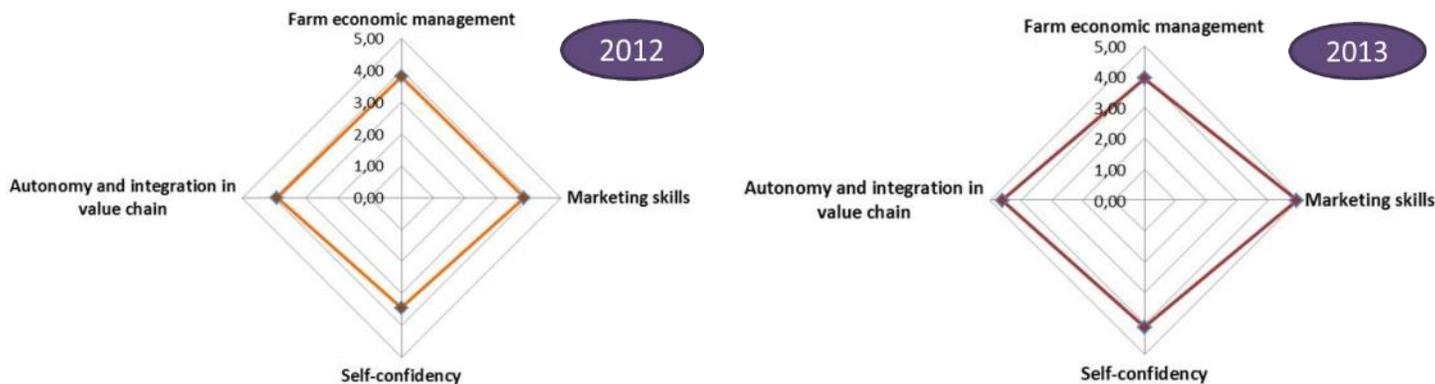
Partage de connaissances et transfert de savoir-faire :



Quelles connaissances partagez-vous avec d'autres agriculteurs ?

89% des agriculteurs interrogés ont déclaré partager leurs connaissances et savoir-faire avec d'autres. Les principales informations échangées concernent les techniques de production : préparation du sol et les itinéraires techniques. Par ailleurs, 78% des familles interviewées ont déclaré avoir une influence dans leur voisinage pour la diffusion de nouvelles pratiques. Les chefs de village témoignent également d'un rayonnement des bénéficiaires du projet sur d'autres habitants. Dans cet optique, le prochain projet travaillera à la formation et à l'accompagnement de maître-exploitants, qui pourront fournir un service de diffusion et de suivi-conseil technique de proximité.

Appréciation par le projet de l'évolution du comportement des agriculteurs :



Evaluation de l'évolution du comportement des agriculteurs entre 2012 et 2013

L'appréciation par le projet de l'évolution du comportement des bénéficiaires conforte les déclarations des agriculteurs (cf. graphe précédent). Ainsi, on relève une forte progression des agriculteurs en ce qui concerne leurs compétences en marketing, leur degré d'autonomie et leur intégration au sein des filières de commercialisation.

Les activités d'appui à la commercialisation développées depuis fin 2012 avec le recrutement sur le projet d'une chargée de marketing ont vraisemblablement contribué à la progression observée : ateliers de planification des cultures, rencontre avec les collecteurs, développement de circuits-courts...

- Résultat 4 : Des animations sur le thème de l'agriculture et de la protection de l'environnement sont mises en place dans deux écoles**

Résultats attendus	Résultats obtenus en fin de projet	Taux de réalisation fin de projet
<input checked="" type="checkbox"/> 2 jardins pédagogiques installés, <input checked="" type="checkbox"/> 200 élèves ont participé à des programmes d'éducation à l'agriculture et à l'environnement ; <input checked="" type="checkbox"/> 10 groupes d'élèves sont créés et leurs initiatives sont développées au travers d'activités extra-scolaires	<input checked="" type="checkbox"/> 2 écoles identifiées et 2 projets pédagogiques rédigés.	20% 0% 0%

Les activités en milieu scolaire ont débuté en Décembre 2013, après la rentrée des classes de primaires. C'est pourquoi, l'évaluation des résultats obtenus pour cet axe d'intervention n'a pas encore été mise en œuvre.

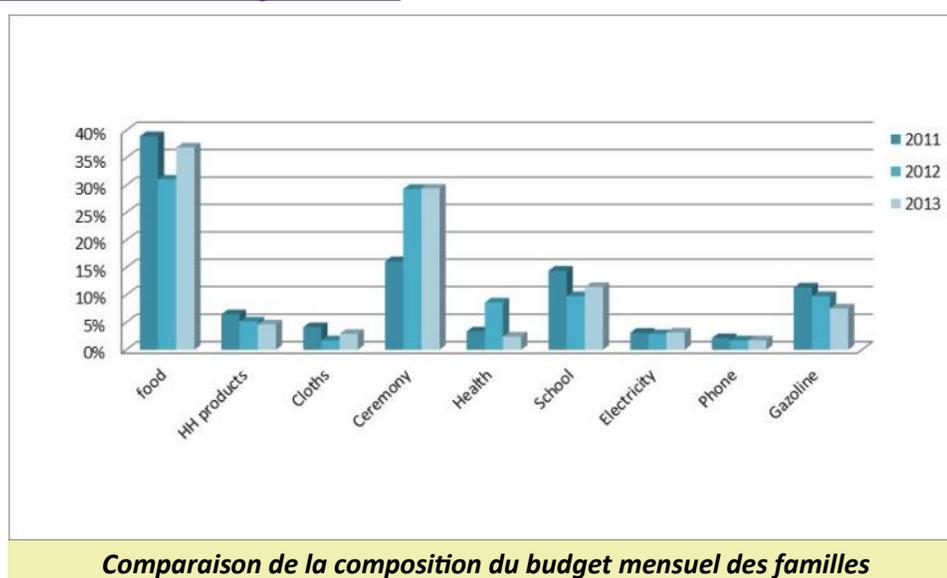
Analyse de l'évolution de la situation des bénéficiaires au regard des objectifs fixés :

Evolution du revenu des agriculteurs :

Année	Situation initiale (2011)	2011-2012	2012-2013	Taux de variation
Revenu mensuel moyen en maraîchage \$	47	73	113	58 %
Revenu annuel moyen en maraîchage \$	564	876	1356	58%

Les données disponibles pour les activités maraîchères montrent **une augmentation du revenu annuel moyen de 140% (de 564 \$ à 1356\$) entre la situation initiale et la fin de projet**. On relève également une augmentation progressive de ce revenu de 55% entre 2011 et 2012 et 54% entre 2012 et 2013. Bien entendu, ce chiffre aura besoin d'être confirmé sur une plus longue période et des comparaisons sur plusieurs années seront alors possibles.

Evolution des conditions de vie des agriculteurs :



Evolution du budget familial :

Globalement on constate **une augmentation du budget familial mensuel** avec **159\$/mois en 2011, 175\$/mois en 2012 et 212 \$ en 2013**.

Ainsi elles dépensent davantage chaque mois pour la nourriture, l'organisation de cérémonies et la scolarité. Ainsi de nombreuses familles ont pu investir dans du matériel scolaire et ont aujourd'hui la possibilité d'offrir des cours supplémentaires à leurs enfants.

L'augmentation du budget alloué au cérémonie est également un indicateur de la reconnaissance sociale au village.

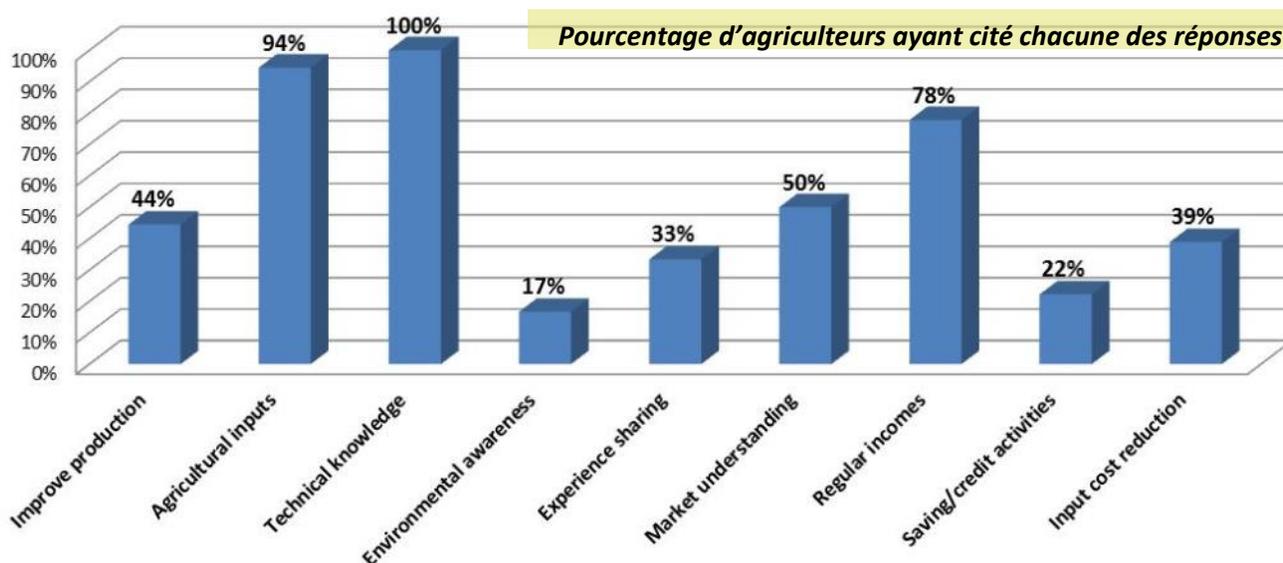
Une partie du revenu des familles est aussi épargnée au travers de l'activité crédit-épargne proposée au sein des groupements.

Lorsque les familles doivent réaliser des dépenses importantes ou exceptionnelles (habitat, santé, organisation de cérémonies), elles utilisent leurs économies, empruntent aux voisins ou vendent un animal (cochon, vache...).

Les principaux changements intervenus au niveau de l'habitat et des familles concernent : l'achat d'équipement pour la maison (ventilateur, table, connexion à l'électricité, télé...), l'achat d'un téléphone, d'un vélo ou la réparation de la maison.

6 chefs de villages interviewés sur 8, témoignent d’une évolution positive de la situation socio-économique des habitants. Ils remarquent une augmentation de la scolarisation, une meilleure situation sanitaire des enfants, une augmentation de la participation aux cérémonies et des investissements réalisés pour l’équipement de la maison.

Témoignages des agriculteurs sur ce que le projet leur a apporté :



Qu'est ce que le projet vous a apporté au cours des deux années d'appui ?

100% des agriculteurs ont déclaré que les activités développées par le projet avaient répondu à leurs attentes. Pour la plupart d’entre eux le projet leur a permis d’améliorer connaissances techniques et 78% ont déclaré avoir amélioré leur revenu de manière durable (amélioration de la production, réduction des dépenses en intrants et meilleure compréhension du marché).



“Je suis très fière d’avoir participé au projet. Le changement le plus important pour moi a été de croire en mes capacités, personnelles. Je suis maintenant confiante et j’ai envie de prendre des risques pour me lancer dans de nouvelles activités d’élevage (poulets et canards).”

Mme Nil Samoet à Pra Yuth

“J’ai beaucoup changé depuis ma participation au projet. J’ai davantage confiance en moi et je suis fier de pouvoir prendre la parole en public ou de partager mon expérience lors des réunions du groupement.”



M. Sonn Savy à Puok Chas



“Avant de participer au projet, je cultivais seulement de la salade. Suite aux formations et à l’appui technique, j’ai changé ma façon de penser et j’ai décidé de diversifier ma production. Maintenant je souhaite davantage prendre de risques et essayer de nouvelles productions comme l’aubergine, la moutarde verte, la courge cireuse et le concombre, que je n’avais jamais pratiquées auparavant.”

Mme Phan Savath à Krasaing

“Depuis que j’ai rejoint le projet, je suis devenu capable d’analyser les opportunités de marché en regardant les prix de vente et les cultures pratiquées par mes voisins. Je peux maintenant identifier les cultures les plus rentables et planifier ma prochaine production”.



M. Lorn Savuth à Popis

L'évaluation finale des résultats obtenus a permis de formuler un certain nombre de recommandations qui permettront de guider l'implémentation du nouveau projet et d'améliorer la performance des activités d'appui.

Recommandations pour une meilleure diffusion des pratiques agro-écologiques

- ⇒ Mise en place d'un réseau de Maître-exploitants pour assurer la diffusion auprès d'autres agriculteurs des pratiques agro-écologique en riziculture, élevage et maraîchage,
- ⇒ Mise en place de site de démonstrations en agro-écologie à l'échelle villageoise,
- ⇒ Renforcement des compétences des techniciens du PDA en matière de diffusion des pratiques agroécologiques et mise en contact avec les bénéficiaires.

Recommandations pour une meilleure valorisation des produits locaux

- ⇒ Introduction de nouvelles variétés à forte valeur ajoutée et très demandée sur le marché ,
- ⇒ Organisation d'ateliers interprofessionnels bi-annuels pour planifier la production,
- ⇒ Recherche de nouveaux débouchés et structuration de nouveaux circuits courts,
- ⇒ Actions de promotion des produits agricoles locaux.

Recommandations pour une meilleure structuration des groupements

- ⇒ Renforcer les capacités des leaders en matière de gestion et d'animation du groupement,
- ⇒ Développement d'un outil d'évaluation participatif du développement des groupements,
- ⇒ Faciliter le développement d'initiatives collectives au sein des groupements.

REALISATION BUDGETAIRE FINALE

La convention de subvention pour la phase 2 du programme a été signée le 8 février 2012 entre le Conseil Général des Hauts-De-Seine et Agrisud International pour sa mise en oeuvre. Un avenant à cette convention a été signé le 28 août 2012.

Le budget de l'action pour la phase 2 est de **202.861 €**, dont 170.492 € sont financés par le Département des Hauts-De-Seine ; le solde étant apporté par AGRISUD International et ses partenaires, soit 32.370 €.

(€)				
Description	Budget	Achievement in 31/12/2013	Gap	%
1. Activities	35 420	34 694	726	98%
1.1 Support to the implementation of agricultural innovative and adapted techniques	28 520	28 830	-310	101%
1.1.1 Drilling wells	2 400	2 311	89	96%
1.1.2 Provision of material and equipment to beneficiaries	14 000	14 272	-272	102%
1.1.2.1 Support to the 40 pilots	0	0	0	
1.1.2.2 Support to 120 vegetable growers	8 000	6 038	1 962	75%
1.1.2.3 Support to 80 pig raisers	3 000	4 831	-1 831	161%
1.1.2.4 Support to 80 chicken raisers	3 000	3 403	-403	113%
1.1.3 Purchasing of animals	6 520	3 448	3 072	53%
1.1.3.1 Piglets	4 000	1 965	2 035	49%
1.1.3.2 Boars	920	222	698	24%
1.1.3.3 Chicken	1 600	1 261	339	79%
1.1.4 Farmers training fees	5 600	8 798	-3 198	157%
1.2 Support to farmer groups structuring and to the development of collective services	1 700	1 800	-100	106%
1.2.1 Support for farmer group structuring	800	605	195	76%
1.2.2 Exchange visit for leaders	900	1 195	-295	133%
1.3 Support to marketing	1 900	2 653	-753	140%
1.3.1 Interprofessional workshop	1 000	1 712	-712	171%
1.3.2 Equipment for agricultural products collect	900	941	-41	105%
1.4 Agricultural Technical advising	3 300	1 412	1 888	43%
1.4.1 Meeting fees	0	0	0	
1.4.2 Workshop and visit with local authorities	500	225	275	45%
1.4.3 Support to agricultural education program	2 800	1 187	1 613	42%
1.4.3.1 Setting-up school garden	1 800	1 187	613	66%
1.4.3.2 Support to pupils group initiative	1 000	0	1 000	
2. Fees allocated to the program	145 765	145 393	372	100%
2.1 Human Resources	110 350	105 216	5 134	95%
2.1.1 Support mission from France	9 400	11 750	-2 350	125%
2.1.1.1 Supervision-Evaluation mission from Agrisud France	9 400	11 750	-2 350	125%
2.1.2 International Staff : Project Coordinator	63 200	53 975	9 225	85%
2.1.3 Local Human Resources	37 750	39 491	-1 741	105%
2.1.3.1 Agricultural officer (3)	16 200	17 004	-804	105%
2.1.3.2 Farmer Organization Specialist	4 000	3 019	981	75%
2.1.3.3 Agricultural Coordinator	6 750	7 728	-978	114%
2.1.3.4 Marketing Specialist	5 400	5 947	-547	110%
2.1.3.5 Socio-economist	5 400	5 794	-394	107%
2.2 Travels and transportation	17 990	21 728	-3 738	121%
2.2.1 French staff (international travel, per diems...)	4 400	8 773	-4 373	199%
2.2.1.1 Flight tickets	2 800	7 099	-4 299	254%
2.2.1.2 Per diems	1 600	1 674	-74	105%
2.2.2 Local staff (local transportation and per diem)	3 600	2 309	1 291	64%
2.2.3 Moto rent and gasoline fees	9 990	10 646	-656	107%
2.3 Office	17 425	18 449	-1 024	106%
2.3.1 Office rent	8 550	7 930	620	93%
2.3.2 Office equipment	375	7 087	-6 712	1890%
2.3.3 Office supplies	2 700	1 629	1 071	60%
2.3.4 Communications (tel, Internet...)	1 800	1 803	-3	100%
2.3.5 Computer	0	0	0	
2.3.6 Invoice translation	4 000	0	4 000	
2.4 Administrative fees	16 299	16 208	91	99%
2.5 Contingency reserve	5 378	0	5 378	
TOTAL	202 861	196 295	6 566	97%

La réalisation budgétaire finale de la phase 2, arrêtée au 31 décembre 2013, est fixée à **196.295€**, soit 97% du budget initial. L'écart se justifie principalement par la non utilisation des imprévus (5.378€). Le montant de la subvention du Conseil Général des Hauts-De-Seine est de 164.938€, soit 84,02% de la réalisation budgétaire.

Le projet de « **Diversification de l'Agriculture Périurbaine et Lutte contre la Malnutrition à Siem Reap** » a permis de souligner des premiers résultats encourageant obtenus au cours des deux premières phases d'intervention du projet en termes :

- ☑ de progrès techniques et d'adoption des pratiques agro-écologiques par les producteurs,
- ☑ d'intensification et de diversification de la production agricole,
- ☑ d'augmentation des revenus des producteurs maraîchers,
- ☑ d'amélioration de la communication entre agriculteurs et du partage d'expériences.

Afin de poursuivre l'accompagnement des petits producteurs dans la périphérie de la ville de Siem Reap, un nouveau programme a été élaboré. Il s'inscrit dans le cadre de la coopération décentralisée entre la Province de Siem Reap et le Conseil Général des Hauts de Seine. Construit sur les bases et les enseignements des deux premières phases d'intervention ce nouveau projet devra contribuer à :

- ☑ **L'intensification et la diversification de la production agricole locale au moyen de l'agroécologie** en diffusant auprès des exploitants des modèles agricoles diversifiés et durables accordant la priorité aux pratiques agro-écologiques et adaptés au contexte local,
- ☑ **L'augmentation durable des revenus des agriculteurs familiaux** par une meilleure valorisation des productions locales sur le marché de Siem Reap en travaillant sur l'amélioration de la qualité, la quantité, la régularité de l'offre disponible pour une meilleure adéquation à la demande,
- ☑ **La promotion et le renforcement des organisations socioprofessionnelles en milieu rural** afin de garantir dans la durée des services d'appui à la production agricole et l'autonomisation des petits exploitants,
- ☑ **La création d'un réseau local de diffusion de l'agroécologie** en collaboration avec le GRET pour permettre aux acteurs de développement agricole local de disposer d'outils méthodologiques leur permettant de fournir aux petits agriculteurs un appui adapté et de démultiplier les actions engagées dans la province de Siem Reap,
- ☑ **L'amélioration des la commercialisation des produits agricoles** en structurant les réseaux de vente, en créant des relations stables entre producteurs et acheteurs et en assurant la promotion des produits locaux auprès des consommateurs.



CONTACTS :

Yvonnick HUET, Directeur Général AGRISUD International

yhuet@agrisud.org

Tel : +33 (0)5 57 25 52 78

Sylvain BERTON, Directeur des Opérations AGRISUD International

sberton@agrisud.org

Tel : +33 (0)971 53 91 06

Raphaël VINCHENT, Agro-économiste, Directeur Administratif et Financier AGRISUD International

rvinchent@agrisud.org

Tel : +33 (0)5 57 25 17 06

Julie LOGEL, Coordinatrice du projet AGRISUD International

jlogel@agrisud.org

Tél : +855 (0) 77 256 084